

Canal

le journal de Pantin

19 mars

**La Confédération
paysanne au marché
de l'Église**

page 38

Droits des femmes

**L'égalité,
c'est toute
l'année**

page 28

Info ou intox ?

**Pantin, championne
de la pollution ?**

page 4



**UTILE
&
FACILE
AU QUOTIDIEN**

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI DE LA VILLE



Semaine de l'égalité pour tou-te-s



Du 3 au 8 mars
spectacles, expos, débats

ville-pantin.fr



SOMMAIRE

4 > Dossier pollution

Pantin, ville la plus polluée de France ?

12 > Brèves

14 > Castor Astral

40 ans d'une aventure éditoriale

16 > Start up

Un nouvel éditeur jeunesse

17 > Chanson française

Thomasi, poète des gens modestes

18 > Solidarité

Le Refuge, acteur de cohésion sociale

19 > Travaux

Fort d'Aubervilliers, îlot 27...

20 > L'actualité en images

22 > Brèves

24 > Courtilières

Nouvelle bibliothèque, médiathèque et ludothèque

26 > Créateurs

Journées européennes des métiers d'art

28 > Semaine de l'égalité

Clarté et égalité des chances

30 > CND

6 créations chorégraphiques

32 > Label Pantin qualité

Seconde partie

34 > Entreprise

Clubée : booster son business

36 > Tribunes politiques

38 > Commerce

Marché paysan le 19 mars

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Bruno Chevreau. Rédacteurs : Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Stagiaire : Nathan Jacobin. Photographe (sauf mention contraire) : Gil Gueu. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 31 000. Diffusion : ISA -. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Pour contacter la mairie : (01 49 15 40 00



Pantin, ville la plus polluée de France ?

Le point sur la réalité de la situation

Qui peut croire qu'un nuage de pollution stagne sur Pantin en respectant ses frontières administratives ? En septembre dernier, la ville avait été épinglée dans un rapport de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) comme l'agglomération la plus polluée de France.

Une mauvaise publicité dont elle aurait préféré se passer. Et un statut que conteste Airparif, association agréée par le ministère de l'Environnement pour surveiller la qualité de l'air en Île-de-France. Info ou intox ? Canal a voulu en savoir plus. **Dossier réalisé par Tiphaine Cariou avec Ariane Servain.**

Le 27 septembre 2016, l'OMS a publié un rapport intitulé en français « *Pollution de l'air ambiant : évaluation mondiale de l'exposition et de la charge de la maladie* » et dont la conclusion est sans appel : 92% de la population mondiale respire un air trop pollué. Une pollution qui est responsable de 3 millions de décès par an. Le bilan, présenté sous forme d'une cartographie interactive, illustre l'ampleur de la pollution aux particules fines. Élaborée en partenariat avec des chercheurs de l'université de Bath en Grande-Bretagne, cette carte a le mérite de s'appuyer sur plusieurs sources de données : images satellite et stations de mesure au sol, notamment. Dans ce rapport, Pantin enregistre un taux annuel de 36 microgrammes de particules fines par m³, alors que la limite fixée par l'OMS est de 10 microgrammes. Plus que Lyon, Marseille et même Paris ! Dans ce même rapport, seules 8 communes françaises se situent sous la limite fixée

par l'OMS, dont deux à La Réunion. Pour en savoir plus sur la situation de la pollution à Pantin, nous avons décidé de rencontrer les ingénieurs d'Airparif (Association de surveillance de la qualité de l'air en Île-de-France), structure qui a fourni à l'OMS les données de mesure de la pollution au sol pour l'ensemble de la région Île-de-France.

Décryptage des données de la RN2

En 2007, Airparif a installé une station de mesure à Pantin avenue Jean-Jaurès, en bordure de la RN2, tout près de la station de métro Aubervilliers-Quatre Chemins. Un axe où circulent 40 000 voitures par jour et qui est caractérisé par une zone commerçante et donc une forte fréquentation piétonne. Il existe deux types de station de mesure : les stations de fond et les stations de proximité de trafic. Celle située à Pantin appartient à cette dernière catégorie : « *La station de Pantin n'est pas représentative d'une zone mais plutôt d'un axe au plus proche des sources d'émissions* », explique Charlotte Son-

geur, ingénieure à Airparif. Compilant les données, la carte de l'OMS n'a donc pas fait la distinction entre les deux différents types de capteurs. Depuis l'installation de la station sur la RN2, les particules PM10, les particules fines PM2.5, le monoxyde d'azote, le dioxyde d'azote et le monoxyde de carbone sont mesurés automatiquement heure par heure via une tête de prélèvement et les chiffres transmis à Airparif. Comment les données ont-elles évolué en 10 ans ? Depuis l'installation du capteur, le dioxyde d'azote est passé de 81 à 59 microgrammes par m³ et les PM10 de 38 à 42 microgrammes par m³. La pollution mesurée à Pantin semble donc suivre la tendance générale de l'Île-de-France. Soit une diminution du dioxyde d'azote et une augmentation du taux de particules fines dans l'air. Le dioxyde d'azote est un traceur de la densité routière : on peut donc conclure qu'on ne roule pas moins, mais mieux, c'est-à-dire en polluant moins. Et en ce qui concerne le buzz sur Pantin, un axe routier résumerait-il l'état de pollution d'une ville tout entière ?

36^{mg}
de particules
fines par m³

« L'OMS doit sensibiliser le public »

Sophie Gumy, scientifique au sein du Département santé publique, environnement et déterminants sociaux de la santé de l'OMS

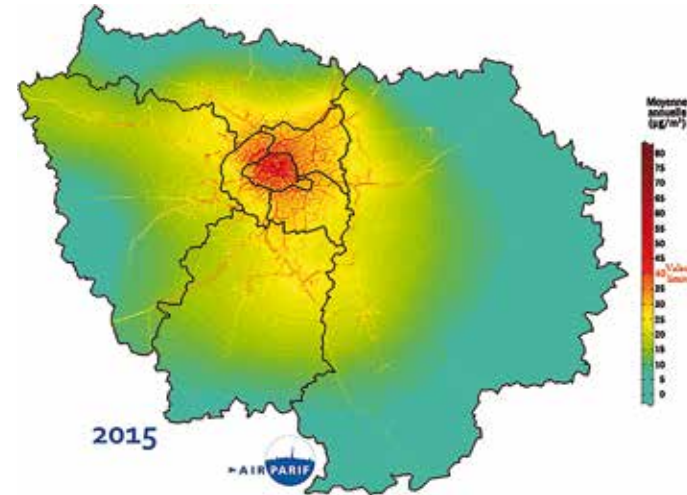
Canal : Votre dernier rapport est accompagné d'une carte interactive modélisant la pollution mondiale. Pourquoi ?

Sophie Gumy : Pour sensibiliser le grand public. L'un des rôles de l'OMS est d'informer les habitants. Cette carte, qui a une résolution de 10 km², est la plus précise que nous ayons développée. Elle s'appuie notamment sur les données recueillies par plus de 3000 stations de mesure au sol.

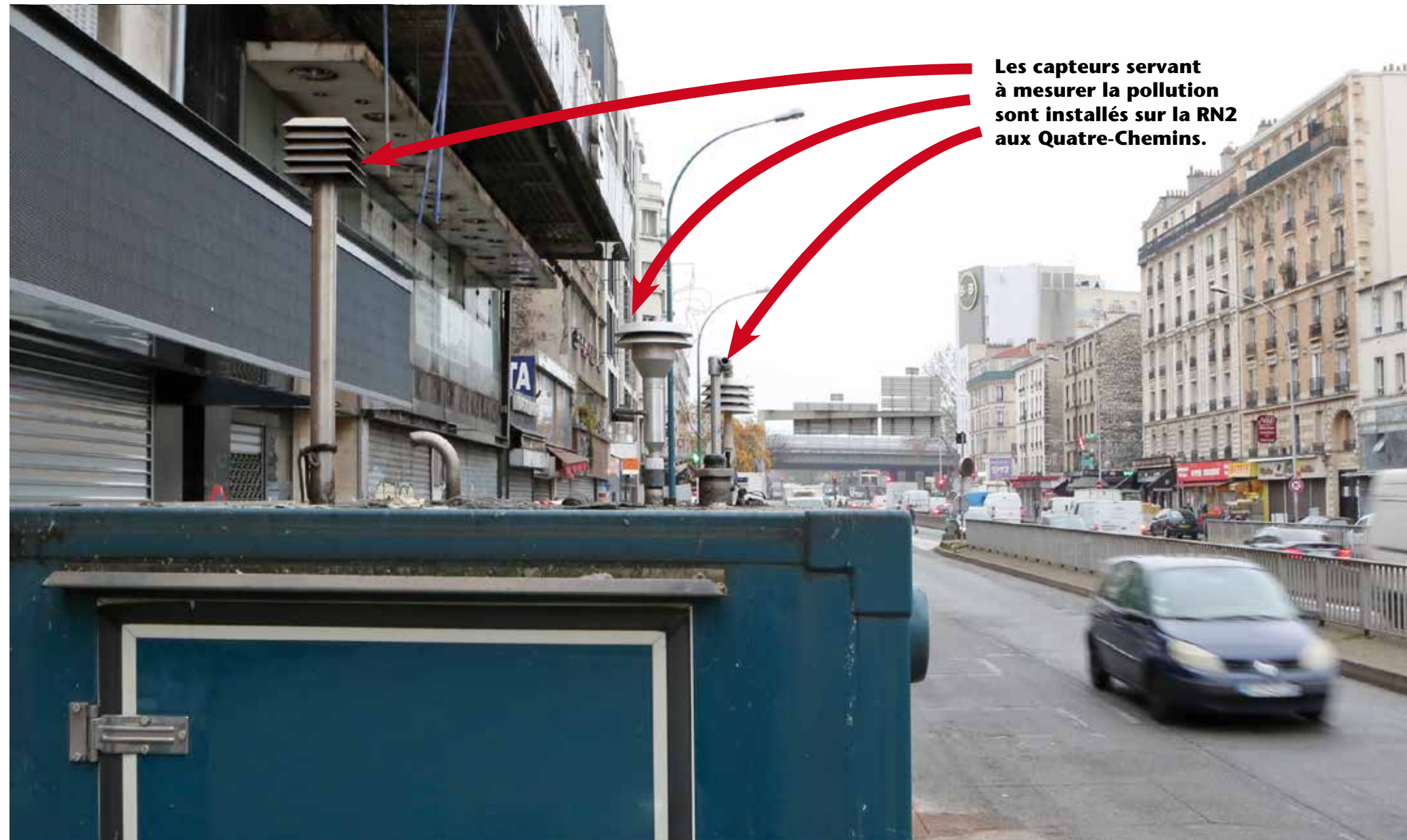
viles de certaines grandes agglomérations européennes : cela ne fait que déplacer le trafic, et donc le problème.

Que faut-il faire alors ?

S.G. : Des mesures doivent être prises à l'échelle locale. Cela bouge déjà énormément ! Il faut imaginer des villes intelligentes et durables où on peut tout faire, ou presque, à pied ou à vélo. Investir dans des transports publics moins polluants et qui soient accessibles à tous. Créer des espaces verts qui donnent envie aux gens de marcher. Construire des bâtiments qui ont une bonne performance énergétique.



Moyenne annuelle de la pollution en Île-de-France.



Les capteurs servant à mesurer la pollution sont installés sur la RN2 aux Quatre-Chemins.

L'OMS aurait épinglé Pantin comme la ville la plus polluée de France ? Pouvez-vous nous en dire plus ?

S.G. : Ce qui nous intéresse à l'OMS, c'est d'exploiter des mesures là où les gens vivent pour savoir à quelles moyennes ils sont exposés. La station de mesure la plus proche de la ville de Pantin est située dans un périmètre caractérisé par un fort trafic routier. Cela ne veut pas dire que toute la ville soit aussi polluée.

Comment savoir si les quartiers avoisinants sont autant touchés par la pollution de l'air ?

S.G. : La pollution n'est pas statique, elle bouge selon beaucoup de facteurs. Si vous habitez à 500 m d'un gros axe, les taux de pollution ne seront guère mieux. Mais on ne peut pas demander aux gens de déménager !

Que pensez-vous des mesures politiques comme la circulation alternée qui sont prises en cas de pics de pollution ?

S.G. : Cela ne change la donne qu'à court-terme. C'est comme les péages urbains mis en place dans les centres-

« L'interprétation est complètement fautive »

Entretien avec Karine Léger, directrice de la communication et des partenariats chez Airparif

Canal : Le dernier rapport de l'OMS a provoqué un buzz médiatique, notamment parce qu'il épingle Pantin comme la ville la plus polluée de France. Qu'en pensez-vous ?

Karine Léger : Dans son dernier rapport, l'OMS a utilisé les études réalisées par l'Agence européenne de l'environnement mais n'a pas fait la distinction entre les stations de fond et celles de

trafic. Cette base de données brutes n'a donc pas été interprétée correctement. L'OMS n'est pas un spécialiste de la pollution atmosphérique, son expertise porte sur la santé.

Les données sont-elles vraies ou fausses ?

K.L. : Les données sont justes mais l'interprétation est complètement fautive. Il existe deux types de stations : les stations de fond, qui mesurent la qualité de l'air dans les villes, et les stations de trafic, qui sont représentatives d'un micro-environnement. Celle de Pantin est une station de trafic. Elle n'illustre donc pas l'air de toute la ville.

Qu'en est-il des pics de pollution actuels ?

K.L. : Depuis fin 2016, la répétition de situations météorologiques spécifiques provoque des épisodes de pollution. Mais cela ne veut pas dire que la qualité de l'air s'est dégradée, ce qui n'est pas évident à comprendre pour le grand public. Depuis 30 ans, la situation s'améliore. Il existe aujourd'hui des alternatives à certains polluants de l'essence comme le plomb ou le dioxyde de soufre.

Que pensez-vous des plans d'action comme la circulation alternée ?

K.L. : Les plans d'action mis en place en cas de pics de pollution ont pour objectif de limiter l'intensité de l'épisode. C'est le cas de la circulation alternée. Celle du mois de décembre a été peu suivie comparée à celle organisée en 2014 qui avait permis de faire baisser la pollution de 5 à 10 %. Plus c'est suivi, plus c'est efficace !

Mais les particules fines n'ont pas de frontières !

K.L. : Effectivement. Pour les polluants, notamment les particules et l'ozone, il existe des phénomènes de transfert de pollution de et vers les régions ou villes avoisinantes. Mais, en général, plus vous vous éloignez de la source de pollution, notamment du trafic, mieux c'est.

Quelles sont les mesures que préconise Airparif pour améliorer les choses ?

K.L. : Nous devons continuer à surveiller et informer. La surveillance, ce sont les stations, les outils de modélisation qui permettent d'obtenir des infos très précises – à 10 m près – sur la qualité de l'air dans l'agglomération parisienne. Et continuer à accompagner les plans d'action des autorités pour limiter le trafic et le chauffage. Mais je pense qu'il faut surtout réfléchir à la mobilité au sens large, pas seulement sur des choix de motorisation essence ou diesel. C'est cette problématique de mobilité qui pèse le plus en Île-de-France et non les industries.

“ Les plans d'action mis en place en cas de pics de pollution ont pour objectif de limiter l'intensité de l'épisode. ”



Des conseils très concrets...

Sophie Capus, médecin généraliste aux Quatre-Chemins

Canal : Depuis l'ouverture du cabinet en 1998, avez-vous plus de patients qui consultent pour des problèmes respiratoires ?

Sophie Capus : Non, pas vraiment. En revanche, j'ai constaté que le nombre d'enfants qui développent une pathologie asthmatique a augmenté. Dans certains cas, on ne trouve pas de lien entre la pathologie respiratoire et l'existence éventuelle d'une allergie authentifiée par les tests cutanés ou respiratoires. La pollution de l'air peut alors être incriminée.

Votre cabinet est situé à 150 m d'un capteur de mesures de pollution de l'air qui affiche des taux très élevés. Quels sont les risques de la pollution de fond ?

S.C. : La pollution de fond, c'est-à-dire la pollution permanente, peut entraîner des pathologies chroniques graves comme une inflammation des bronches et même des maladies cardiovasculaires. Mais n'oublions pas que la première cause de pathologie respiratoire reste le tabagisme !

Que faut-il éviter de faire en cas de pics de pollution ?

S.C. : Il vaut mieux ne pas faire d'efforts physiques. Tous les gens qui ont des problèmes cardiaques ou pulmonaires devraient éviter de sortir. En cas de pic de pollution, je pense qu'on peut faire une crise d'asthme aigüe même si on n'est pas reconnu asthmatique. Une crise peut être déclenchée par un simple rhume.

Puis-je continuer de circuler à vélo ?



À moins de prendre quelques précautions, la circulation à vélo est déconseillée pendant les pics de pollution.

S.C. : Non, je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Pour le vélo, je préconise en général de mettre un masque, de privilégier les petites rues et de rouler le plus possible sur les voies cyclables pour être moins en contact avec les pots d'échappement.

Comment puis-je préserver ma santé si j'habite dans une zone polluée ?

S.C. : Aménager les chambres et les pièces à vivre plutôt côté cour et mettre en place une ventilation mécanique avec un prélèvement d'air du côté le moins pollué. J'ai l'impression qu'à Pantin de plus en plus d'immeubles sont construits perpendiculairement et non plus dans l'alignement des grands axes. Je pense que c'est une bonne chose !



Témoignages

Djafar, gérant du café Le Carrefour à Aubervilliers

J'ai ouvert ce café il y a 25 ans, au pied du métro Aubervilliers-Les Quatre Chemins. Aujourd'hui, le trafic est bien plus dense. C'est indéniable ! Je commence à sentir les effets de la pollution en fin de matinée. L'année dernière, j'ai fini un traitement de désensibilisation aux allergies. Cela a duré 5 ans ! J'avais les yeux qui coulaient en permanence, j'éternuais tout le temps, j'étais devenu allergique à tout, même aux fruits. Maintenant ça va beaucoup mieux. Sauf pendant les pics de pollution qui me font beaucoup éternuer.



Arnaud, chauffeur de bus à Pantin et à Paris

Je suis chauffeur depuis 10 ans. La ligne 170, qui va de Saint-Denis à Porte des Lilas, je la connais bien. La zone la plus compliquée c'est le carrefour des Quatre-Chemins : les gens sont stationnés n'importe où. La pollution ? Je n'y fais pas attention, sauf pendant les épisodes de canicule. Je la sens beaucoup plus à Paris qu'en banlieue, notamment sur le boulevard Magenta et l'avenue de l'Opéra. C'est horrible ! Ce qui est nouveau, c'est que la ligne 170 est uniquement desservie par ces bus hybrides qui ont deux moteurs, un électrique et un thermique. C'est plus écolo ! À la RATP, on parle beaucoup en ce moment des futurs bus électriques sans chauffeur. Mais certains collègues ont peur pour leur emploi.



Vive la mobilité douce !

Le vélo électrique a le vent en poupe

Jeune trentenaire, Samuel Ouakrat est devenu depuis quelques mois **le distributeur français des vélos électriques belges Bizobike**, sous la marque JKSO.

Rencontre avec un fervent adepte de la « mobilité douce ».

Tiphaine Cariou

Nous avons rendez-vous avec Samuel Ouakrat au Vertigo, café qui est devenu le QG du jeune homme depuis son déménagement, juste en face, il y a quelques mois. À 33 ans, Samuel Ouakrat semble déjà avoir eu plusieurs vies – en tout cas professionnelles. Après un road trip de deux ans en Australie, l'ancien opticien est devenu directeur commercial dans le domaine de la puériculture, chargé de développer le e-commerce de marques pour bébés. Les années passent, avec un rachat de l'entreprise à la clé et... une démission. Mais deux ans plus tard, c'est la révélation, Samuel Ouakrat essaie un vélo électrique en Israël et le coup de cœur est immédiat : « À mon retour, la première chose que j'ai faite c'est d'en acheter un ! Et puis très vite, je me suis dit que c'était intéressant de travailler dans ce domaine car c'est un marché qui bouge. De plus en plus de personnes souhaitent consommer propre », explique-t-il. C'est dans les allées d'Eurobike à Friedrichshafen, le plus grand salon au monde dédié au vélo, que Samuel Ouakrat fait la connaissance de l'équipe belge de Bizobike, n°2 du vélo électrique pliable en Belgique qui vient de fêter ses 10 ans. De retour en France, il prend presque immédiatement la direction de la distribution française : « Depuis, nos vélos électriques sont vendus dans

2 500 magasins en France, essentiellement dans des enseignes spécialisées dans le vélo ou les équipements sportifs », ajoute-t-il. Assemblés à Damme, en Belgique, les pièces des vélos Bizobike sont fabriquées en Chine dans une usine appartenant à la marque.

La pédale douce

Au catalogue, figurent une dizaine de modèles dont une gamme de six vélos électriques ultra design vendus entre 1 400 et 2 200 euros. Du 7EVEN, modèle citadin agrémenté d'un port USB et d'une batterie intégrés directement dans le cadre, au SWIES 16, « plus sport » doté d'amortisseurs à l'avant et à l'arrière, sans oublier la grande nouveauté printanière : le ONE, vélo de course électrique doté d'une transmission en caoutchouc – impossible de dérailler ! Jantes en magnésium, pompe intégrée dans la tige de selle, etc. – les innovations technologiques ne manquent pas à l'appel.

Mais qu'en est-il de ces fameuses batteries qui font grincer les dents des écologistes ? « Nos batteries sont en lithium et donc très performantes question autonomie. Mais leurs composants sont polluants. Nous essayons au maximum d'aiguiller nos clients vers des sociétés qui réparent les cellules mortes des batteries », explique le distributeur. Le jeune entrepreneur, qui espère mettre en place un projet de location de vélo électrique dès l'ouverture de la future base nautique, a décidé de donner un coup de pouce à ses nouveaux concitoyens pantinois : une jolie réduction sur le prix d'achat d'un vélo.



-25%
de réduction pour les Pantinois

La réduction de 25 % – à hauteur de 300 euros maximum – est accordée à tous les Pantinois pouvant justifier d'une attestation de domicile. Pour cela, il suffit de liker la page facebook française de Bizobike et d'indiquer le modèle souhaité.

● Pour plus d'infos : www.facebook.com/bizobikefrance

Suivre en direct les mesures des capteurs



Les indices de pollution sont à la portée de tout internaute. Selon Airparif, le dépassement de la valeur limite pour les particules fines est le plus souvent enregistré par le capteur installé au bord de l'autoroute A1, à Saint-Denis.

Airparif est l'association agréée par le ministère de l'Environnement pour surveiller la qualité de l'air en Île-de-France. 70 capteurs éparpillés sur le territoire envoient continuellement à Airparif les résultats de leurs mesures pour quatre éléments polluants : le dioxyde d'azote, l'ozone, les poussières PM10 (de taille inférieure à 10 micromètres), et le dioxyde de soufre. Ces données sont mises en ligne en temps quasi réel et consultables par les internautes sur le site web d'Airparif. C'est à partir de ces chiffres que la Préfecture décide, par exemple, de la mise en place de mesures anti-pollution telle la circulation alternée.

Le capteur « station de trafic », du type de celui situé sur l'avenue Jean Jaurès à Pantin, qui enregistre le plus souvent le dépassement de la valeur limite pour les particules PM10, est celui installé au bord de l'autoroute A1 à Saint-Denis. Le niveau de particules y est supérieur, par exemple, à celui observé sur le périphérique.

Pour suivre les mesures de l'état de l'air francilien, par station ou par polluant, pour avoir accès à des bilans, cartes régionales, intégrant l'impact du trafic routier, et tout un éventail d'informations sur la pollution, les méthodes de mesure et surveillance, la réglementation, rendez-vous sur : www.airparif.asso.fr



Aux heures de pointe, circulation à la Porte de Pantin.

Initiatives pour améliorer la qualité de l'air

● La Métropole du Grand Paris aide au financement de véhicules non polluants

La Métropole du Grand Paris (MGP) propose une aide financière pouvant atteindre 5000€ pour l'achat, en remplacement d'un véhicule ancien, d'un récent non polluant.

L'offre est destinée aux particuliers dont la résidence principale est localisée dans l'une des 131 communes de la MGP, dont Pantin, et désireux de changer de véhicule.

Le coup de pouce est accordé, à raison d'un par foyer, aux 1000 premiers dossiers complets soumis. La mesure s'adresse aux automobilistes dont la voiture est immatriculée avant le 01/01/1997 et

aux motocyclistes dont le deux-roues est immatriculé avant le 01/06/2000, s'engageant à la destruction de leur véhicule, détenu depuis plus d'un an, et à l'achat d'un véhicule neuf ou d'occasion de moins de 5 ans, électrique, hydrogène, hybride rechargeable ou GNV. Le véhicule peut être en contrat de location longue durée ou en location avec option d'achat. L'aide au remplacement d'un deux-roues concerne l'acquisition d'un deux-roues électrique ou d'un vélo à assistance électrique. La subvention s'élève à 25 % du prix d'achat plafonné à 5000 € (auto), 1000 € (deux-roues motorisé) et 500 € (vélo électrique).

Dossier à remplir sur www.metropolegrandparis.fr

● Pastille écologique pour circuler dans Paris

Depuis le 16 janvier 2017, tous les automobilistes circulant dans la capitale doivent être équipés de Crit'air, une vignette à apposer sur le pare-brise, définissant le taux de pollution du véhicule. Les contrevenants encourrent une amende de 68 € (135 € pour les poids lourds). Six pastilles de diverses couleurs selon l'âge du véhicule – et donc son niveau d'émissions polluantes – sont disponibles, attestant de la possibilité de conduire ou pas dans les zones à circulation restreinte.

Pour se procurer la vignette, il faut la demander sur le site www.certificat-air.gouv.fr/ Il suffit d'entrer le numéro d'immatriculation du véhicule et de payer 4,18€ en ligne. Une fois la commande validée, le demandeur reçoit un récépissé par mail attestant la catégorie de son véhicule en attendant que La Poste livre la pastille à coller.



● Cadeau de 200 € pour l'achat d'un vélo électrique

Jusqu'au 31 janvier 2018, l'État accorde à toute personne majeure domiciliée en France une subvention d'un montant maximum de 200 €, soit 20 % du coût, pour l'achat d'un vélo à assistance électrique. Cette aide, non cumulable avec une autre éventuelle, est versée une seule fois par acheteur, sur présentation de la facture d'achat dans les 6 mois suivant l'acquisition auprès de l'Agence de Service et de Paiements. Infos complémentaires : www.asp-public.fr/bonus-velo



Pollution: la lutte doit concerner tous les échelons territoriaux

4 questions à Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée au Développement durable et à l'Environnement.

Propos recueillis par Ariane Servain

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a rendu publique fin septembre une étude portant sur la qualité de l'air. En France, il apparaît que Pantin est la ville la plus polluée. Quelle est votre réaction ?

Charline Nicolas : D'abord, faut-il le rappeler, le périmètre d'une ville de 50 000 habitants, insérée dans un tissu urbain d'une métropole de 10 millions d'habitants, n'est pas le périmètre pertinent pour prendre en compte la qualité de l'air. La pollution atmosphérique ne connaît pas de frontière, le problème, qui est lié à nos modes de déplacement et de production, est régional. Ensuite, il est totalement faux de déduire des données relevées sur un unique capteur de proximité que toute la ville est polluée et que Pantin est la ville la plus polluée de France. Pour mesurer le degré réel de pollution d'une ville, il faudrait installer plusieurs capteurs, répartis équitablement sur le territoire. Et pour comparer ce niveau de pollution entre villes, il faudrait que toutes les villes de France soient dotées de tels capteurs, ce qui est loin d'être la réalité ! Certaines en

Île-de-France ont même pris le parti d'enlever ces capteurs pour ne pas se confronter à la réalité de la situation... Ce n'est pas la position de Pantin qui a accepté, il y a quelques années déjà, l'installation d'un capteur sur la RN2 à la demande d'Airparif, précisément parce que la RN2, avec ses 40 000 véhicules par jour, est un point emblématique du problème de pollution de l'air en Île-de-France. Il faut donc replacer les données de l'OMS dans leur contexte et à leur échelle.

Quelle est la politique de la ville en matière de résorption de la pollution ?

C.N. : La pollution atmosphérique est un défi collectif à l'échelle de l'Île-de-France, et chaque collectivité, quelle que soit sa couleur politique, doit prendre ses responsabilités. Il y a urgence ! La plus grande ville, Paris, mène une action courageuse en la matière (circulation alternée, voies fermées à la circulation automobile...) que nous soutenons et à laquelle nous sommes associés. Le conseil départemental de Seine-Saint-Denis n'est pas en reste avec à Pantin, sur la RN2 comme sur la RN3, des projets pour diminuer la circulation automobile, cause principale de la pollution atmosphérique. L'idée est de privilégier les modes alternatifs de transport et pacifier la circulation avec l'arrivée sur la RN3 du TZen en 2020, un bus à haut niveau de service en site propre. Un projet identique sur la RN2 est prévu à plus longue échéance. À l'échelle de la municipalité, nous allons prochainement

“ Pour mesurer le degré réel de pollution d'une ville, il faudrait installer plusieurs capteurs, répartis équitablement sur le territoire.”



Pouvez-vous déjà nous donner des pistes ?

C.N. : Par exemple, au conseil municipal, nous proposerons de mettre en place la distribution d'un « kit énergie » aux foyers les plus démunis, composé notamment d'une ampoule led, d'un réducteur de débit pour robinet et des conseils de réutilisation, de recyclage. À l'échelle du territoire, des zones 30 supplémentaires

vont être identifiées et un appel à projets en vue de la végétalisation des toits des bâtiments publics et des entreprises va être lancé. Le nombre de stations Autolib' va être revu à la hausse et des stationnements liés aux initiatives d'autopartage dans les copropriétés favorisées. Concernant l'exemplarité de la ville, les lampadaires sont progressivement remplacés et équipés de leds, des vélos seront mis à la disposition des agents municipaux pour leurs déplacements de proximité, les postes informatiques s'éteindront automatiquement, la flotte automobile sera réduite et les véhicules les plus polluants remplacés par des voitures électriques...

Quelles sont vos recommandations en cas de pics d'alerte pour les habitants des Quatre-Chemins ?

C.N. : Ce sont celles du ministère de la santé et de la préfecture, à savoir limiter les déplacements sur les grands axes routiers, dont la RN2, notamment aux heures de pointe, et s'abstenir de faire du sport en plein air.

En cas d'épisode de pollution, suivre l'évolution de la situation et les mesures de stationnement gratuit mises en place, sur la page Facebook de la ville.



ESPACE PUBLIC
Campagne de dératization

Du **13 au 17 mars** est organisée une campagne de dératization concernant tous les bâtiments administratifs : mairie, centre administratif, bibliothèques, établissements scolaires, gymnases, stades... Si jusqu'alors, deux campagnes de dératization étaient planifiées chaque année, le nombre de demandes d'interventions ponctuelles supplémentaires a incité les services techniques à budgéter, dès cette année, trois campagnes par an. Le budget de chaque campagne s'élève à 3000 € environ. Les agents d'Est Ensemble interviennent de façon concomitante ou dans les jours qui suivent pour traiter aussi les égouts et voies publiques. Les habitants ont par ailleurs un rôle à jouer, en s'abstenant par exemple de nourrir les pigeons ou de laisser du pain ou des restes de goûters dans les jardins publics. Ils sont également fortement invités, ainsi que les syndicats de copropriété, à procéder à la dératization des propriétés privées pendant la période de campagne conduite dans les espaces publics.



PETITE ENFANCE
Portes ouvertes à la crèche

La crèche parentale Jolis Mômes attend parents et bambins en recherche de mode de garde le **samedi 25 mars**. Professionnels et parents œuvrant au sein de la structure seront présents pour répondre aux questions des visiteurs. Des places se libéreront en septembre 2017 pour les bébés nés en 2015 et 2016. Le choix de la crèche de type « parental » exige des parents qu'ils se rendent disponibles quelques demi-journées par semaine pour participer au fonctionnement de l'établissement.
● **Crèche parentale Jolis Mômes**
17 bis, quai de l'Ourcq,
entrée par le portail côté canal.
www.jolismomes.org

ENVIRONNEMENT
Des Lions du nettoyage sur le canal

À l'occasion du centenaire du Lions Clubs international et de l'événement Défi 93 pour l'environnement, les Lions Clubs du 93, engagés dans la préservation de la planète, lancent une opération de nettoyage des 18 kilomètres de berges du canal de l'Ourcq en Seine-Saint-Denis, le **25 mars**.

250 bénévoles Lions et sympathisants seront mobilisés et contribueront à la réduction des déchets et à l'amélioration du cadre de vie. Tous ceux qui souhaitent participer à l'action d'utilité publique sont les bienvenus. Ce sera l'occasion de partager un moment convivial et de découvrir les fresques de street art qui bordent les quais. Tout le matériel nécessaire (gants, sacs) sera distribué par les équipes du Lions Clubs.

● **Opération « Nettoyons les berges du canal de l'Ourcq », samedi 25 mars.** Inscriptions via

<https://defi93.defipourl'environnement.org/inscription/> ou www.defi93.defipourl'environnement.org Les points de ralliement seront communiqués ultérieurement sur le site.



OUVERTURE
La vue d'Elvis

Depuis le 1^{er} février, le magasin d'optique Memphis optical a ouvert dans le quartier de La Pointe. Dans une ambiance déco *american style of life* années 60, Céline Cherkasskiy, opticienne diplômée, accueille et conseille les Pantinois sur le choix des verres, montures et produits d'entretien pour lunettes ou lentilles.

● **Memphis optical**, 3 mail Hélène Brion
☎ 09 67 80 27 83. Ouvert du **lundi** au **jeudi** de **9.30 à 19.30**, le **vendredi** de **9.30 à 16.00** et le **dimanche** de **10.00 à 15.00**.

Fermeture hebdomadaire le samedi.

SOLIDARITÉ
Le Sivuresc lutte contre le gaspillage

Une convention de partenariat a été signée en octobre dernier entre le Sivuresc qui fournit, entre autres, les repas pour les cantines scolaires pantinoises et les Restos du cœur 93. « Depuis novembre dernier, les excédents de production sont dirigés vers les Relais du cœur et redistribués lors des maraudes », précise Jean-Jacques Brient, adjoint au maire délégué à l'Action sociale et président du Sivuresc, syndicat intercommunal de restauration du Blanc-Mesnil et de Pantin. Outre limiter le gaspillage, ces dons alimentaires cuisinés, sûrs et équilibrés contribuent aux actions d'intégration sociale des plus démunis. Une belle initiative.



EMPLOI
Soutien à l'économie sociale et solidaire

Demander le financement d'un projet créateur d'emploi dans le secteur de l'ESS (économie sociale et solidaire) ? C'est possible à n'importe quel moment de l'année.

Depuis 2011, le Département de Seine-Saint-Denis apporte son soutien à des projets présentés par des associations, fondations, entreprises ou structures d'insertion œuvrant dans l'économie sociale et solidaire, et créateurs d'emplois durables sur le territoire. Depuis février 2016, les demandes peuvent être effectuées de manière permanente. En 2017, cette modalité de candidature en flux continu est reconduite : les dossiers sont analysés au cours de plusieurs commissions tout au long de l'année.

Qui peut se porter candidat ?

Le soutien est apporté aux projets mis en œuvre en Seine-Saint-Denis et bénéficiant à ses habitants.

- **Les organismes de l'économie sociale et solidaire** : associations, coopératives, mutuelles, fondations ;
- **Les entreprises agréées « entreprises solidaires » ou « entreprises solidaires d'utilité sociale » (ESUS) ;**
- **Les Structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) conventionnées par la DIRECCTE.**

Pour quel type de soutien ?

Un soutien financier, limité à 15 000 € en investissement ou en fonc-

tionnement, directement liés au projet : achat de matériel, étude de faisabilité, aide au démarrage...

Pour quoi faire ?

- Créer, développer des emplois pérennes non délocalisables ;
- Permettre l'insertion sociale des allocataires du RSA ou des jeunes éloignés de l'emploi ;
- Booster les initiatives locales et favoriser l'émergence de coopérations économiques sur le territoire

Une attention particulière sera portée aux projets ayant pour objectifs la lutte contre la discrimination, pour l'égalité des chances, le développement de circuits courts (consommation responsable, commerce équitable), les services aux particuliers ou aux entreprises, la promotion de l'ESS auprès de la jeunesse et de l'éducation, la transition écologique (réduction des déchets, lutte contre la précarité énergétique, agriculture urbaine).

Comment candidater ?

- Rendez-vous sur www.seine-saint-denis.fr/Appel-a-projets-Economie-Sociale-et-Solidaire.html
- **Pour plus d'information :**
Département de Seine-Saint-Denis
Service du développement de l'économie sociale et solidaire
☎ 01 43 93 87 08 ou_ess@cg93.fr

ATELIERS LECTURE
Recherche de bénévoles

La Ligue de l'enseignement – Fédération des œuvres laïques 93, actrice de l'éducation populaire –, est à l'initiative de l'action « Lire et faire lire » sur l'ensemble des structures éducatives du département. Pour mener au mieux ce projet, l'association recherche des bénévoles, personnes retraitées ou ayant plus de 50 ans, et un peu de temps libre. Leur mission ? Lire des histoires à des enfants habitant le territoire pour contribuer à leur donner le goût de la lecture. Les bénévoles interviennent au minimum une fois par semaine, hors des heures de classe. Le lieu d'intervention est le plus proche possible du domicile du lecteur, qui s'engage, après un essai d'un mois, à intervenir auprès de l'enfant jusqu'à la fin de l'année scolaire en cours.



● **Infos et contacts :** Ligue de l'enseignement – FOL 93,
☎ 01 48 96 25 29 ; fol93.citoyennete@wanadoo.fr

RESTAU-ASSO
Le mardi, c'est permis !

Le restaurant associatif Pas si loin ouvre désormais du mardi au samedi inclus. Les portes pourront néanmoins être poussées le dimanche si des bénévoles habilités souhaitent tenir le lieu. Les horaires d'ouverture, quant à eux, ne changent pas avec une amplitude allant de **9.30 à 17.30**.

● **Pas si loin**, 1 rue Berthier



Rentrée 2017

« Votre enfant est né en 2014 »
Inscription à l'école

> Jusqu'au 31 mars 2017

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 37 41

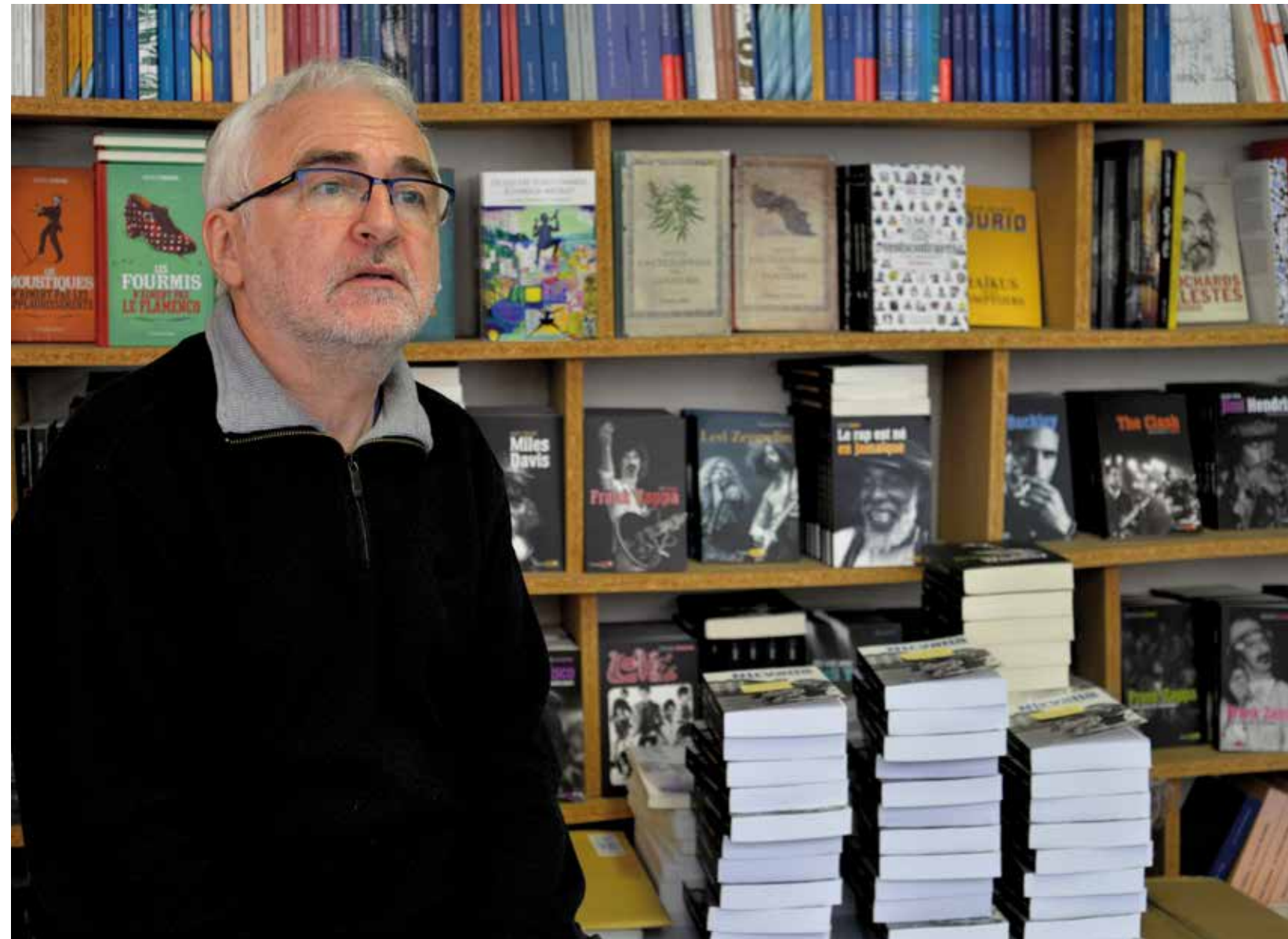
Le Castor Astral est un animal lettré et curieux

Dans les coulisses d'une maison d'édition

Véritable ovni dans le paysage éditorial hexagonal, **Le Castor Astral a fêté ses 40 ans d'existence.** 1100 titres plus tard – dont un auteur nobélisé –, la maison d'édition est toujours aussi farouchement indépendante. Sous la houlette d'une petite équipe passionnée de rock, de jazz, de poésie et de littérature, elle publie 40 ouvrages par an – soit autant de coups de cœur et d'ouvrages devenus cultes.

Tiphaine Cariou

Le siège pantinois du Castor Astral est dissimulé depuis 15 ans derrière la façade saumonée d'un immeuble des plus ordinaires de Pantin. Donnant sur la cour pavée, les quelques mètres carrés de bureaux sont envahis d'étagères... surchargées de livres. Un chaos maîtrisé recelant toute la mémoire vive de cette petite maison d'édition. Avec Jean-Yves Reuzeau, co-fondateur et directeur littéraire du Castor et, dans le civil, le biographe français de Janis Joplin et de Jim Morrison, on remonte l'épopée castorienne jusqu'à ses balbutiements. En 1975, il croise Marc Torralba à Bordeaux, sur les bancs de la fac. Ils sont étudiants en « Carrières du livre », fous de poésie contemporaine et commencent à publier une revue de contre-information imprimée la nuit dans une école. Deux ans plus tard, le Castor Astral naît avec l'envie farouche



d'éditer de la poésie : « On s'intéresse toujours autant à la poésie, d'ailleurs peu d'éditeurs en publie autant que nous. Aujourd'hui c'est presque devenu un acte militant », confie Jean-Yves Reuzeau. Très vite, la littérature s'invite au catalogue avec la publication d'ouvrages d'Emmanuel Bove et la création de la collection Les Inattendus, due au hasard – et au succès ! – de la réédition du *Dictionnaire des idées reçues* de Gustave Flaubert : « C'est une collection dédiée aux textes méconnus d'auteurs classiques, des textes que



des ouvrages plus humoristiques, tel cet *Enculeur de mouches & autres métiers improbables*, d'Emmanuel Trédez : « L'auteur a imaginé de faux métiers à partir d'expressions populaires. Ça marche déjà très bien ! », explique Jean-Yves Reuzeau. Juste à côté, une dizaine d'exemplaires d'un nouvel ouvrage sur Nirvana viennent d'être, le matin même, dédicacés par son auteur, Stan Cuesta. Avec sa collection Castor Music, l'éditeur est devenu une référence dans le domaine : aujourd'hui les ouvrages musicaux représentent 40% de son activité. Sur l'étagère, les biographies consacrées à Miles Davis, Prince ou Patti Smith côtoient des essais sur des courants musicaux, telle *Broadway, la comédie musicale américaine*, une nouveauté qui devrait ravir tous les fans de *La La Land* : « Nous sommes seulement quatre éditeurs à nous disputer le marché des livres sur la musique. Certains livres sont devenus des classiques et se vendent pendant des années », explique le directeur littéraire.

Les nouveautés de l'année

La grande nouveauté du printemps, c'est la création d'une collection de semi-poche en littérature. Marie Der Gazérian, qui s'occupe de la communication et de la promotion, nous montre avec un brin de fierté les maquettes des couvertures des trois livres qui vont inaugurer la collection, dont un grand classique de la littérature néerlandaise, *Fromage* de Willem Elsschot, un livre très caustique dénonçant les excès du capitalisme. Des couvertures « pop » super chiadées imaginées par Chloé Poizat : « 2017 pour le Castor, c'est l'année du changement de look ! On a élaboré une nouvelle charte graphique et enfin créé un logo. Il était temps ! », s'exclame Jean-Yves Reuzeau. Le Castor Astral, qui continue de donner ses lettres de noblesse à la conception artisanale de l'objet-livre, n'en finit pas de nous épater !

j'ai beaucoup de plaisir à dénicher. En avril, on sort l'intégrale des préfaces de Marcel Proust : on est les premiers à y avoir pensé ! », s'exclame-t-il.

Ça swing au Castor

Dans les bureaux, les prochaines parutions du printemps sont empilées les unes à côté des autres, attendant d'être envoyées aux services de presse. De la poésie, des romans, dont ceux de Georges Bernanos – le Castor Astral possède les droits d'exploitation de tout son œuvre – mais aussi

Best of de la collection Castor Music

Stan Cuesta, Nirvana, une fin de siècle américaine. Pour éclairer sous un angle nouveau l'ultime brasier d'un siècle marqué au fer rouge du rock'n'roll. Un brasier allumé par Kurt Cobain.

Peter Guralnick, Last Train to Memphis et Careless Love. « Elvis sort littéralement des pages de ce livre. Vous pouvez l'entendre respirer. » Bob Dylan

Johnny Cash, L'Autobiographie. Quand « L'Homme en noir » raconte ses débuts chez Sun Records, puis les péripéties de sa carrière, ce n'est rien moins que l'histoire de la musique moderne que nous dévorons.

Peter Doherty, Journal d'Arcadie. Authentiques, provocants et sensibles, ces carnets sont une plongée tumultueuse au cœur même du mythe Doherty.

Frank Lisciandro, James Douglas Morrison. Dans l'intimité du Roi Léopard. Le livre-album se lit et se regarde comme un road movie.

Les best-seller du Castor Astral

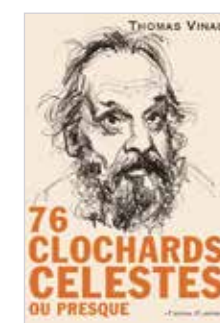
Tomas Tranströmer, Œuvres complètes (1954-2002). Une œuvre poétique traduite en 65 langues et récompensée par le Prix Nobel de littérature en 2011.

Ce qui est écrit change à chaque instant. L'anthologie des 40 ans du Castor Astral, composée par 101 poètes contemporains qui ont accompagné la maison depuis les origines.

Emmanuel Bove, Le Pressentiment. Où l'on reconnaît à Bove (1898-1945) sa place singulière dans la littérature française. Un roman adapté au cinéma par Jean-Pierre Darroussin.

Auguste Derrière. Le fleuron de l'humour au Castor Astral. 130 000 lecteurs s'en tiennent encore les côtes de rire.

Thomas Vinau, 76 clochards célestes ou presque. Autant de portraits d'artistes décalés, au destin hors du commun.



Avec Dyozol, j'apprends et je rigole

Nouvelle maison d'édition pour les 0/9 ans

Des dessins colorés et soignés, des textes accessibles, des messages engagés liés à l'écologie ou la tolérance, **voici venue la jeune et didactique maison d'édition pantinoise Dyozol.**

Ariane Servain

Dyozol, du nom – du moulin Lantin dit Ozol – d'un aïeul meunier –, s'amuse François Lantin, coassocié ayant fait ses armes dans les secteurs de la presse et de l'édition. Dyozol... c'est drôle et facile à retenir comme un nom de clown. Ça tombe bien, les titres sont destinés à un public junior. Une consonance qui évoque « dire-oser et oisèle/oiseau » mais aussi « diesel et ozone ». Justement, les ouvrages à paraître, en plus de leurs aspects esthétique et ludique, se veulent pédagogiques, instructifs, « la jeunesse étant une période propice pour développer l'engagement, contribuer à faire évoluer les mentalités », analyse François Lantin, lui-même papa d'un bambin pantinois. « En effet, par le livre, des messages sont proposés que l'enfant lecteur est à même de diffuser autour de lui et que l'enfant non lecteur appréhende via la lecture à haute voix par un adulte et les échanges suscités. »

Diversité comme maître-mot

Marque de cette volonté d'ouverture d'esprit, François Lantin et sa compagne et coassociée Magali Murbach, scénographe et costumière de théâtre, font appel à des ar-

tistes et auteurs aux profils divers, graphistes, comédiens, vidéastes, musiciens..., mais dont aucun ne travaille habituellement pour la littérature jeunesse. Outre proposer un traitement original d'une thématique, « leur approche permet d'éprouver le livre dans tous ses états ». Ainsi, les deux premiers ouvrages, l'un, album destiné aux 3/6 ans, et l'autre, aux pages cartonnées, pour les 0/3 ans, accompagnent avec poésie l'enfant dans sa découverte du monde, des notions spécifiques à chaque âge et des problématiques sociales ou environnementales.

Souscription coup de pouce

Pour que les titres puissent sortir, François et Magali ont lancé une campagne de financement qui, outre l'acquisition de matériel, leur a assuré un premier cercle de lecteurs, permis de constituer leur site internet et de démarcher les librairies en vue d'or-

Réception de la palette des albums Inukshuk



ganiser des événements – signatures et ateliers – autour des livres. Ainsi, le 11 mars, une rencontre avec l'auteur du conte *Inukshuk* est organisée à la librairie pantinoise La Malle aux histoires. Vous y êtes attendus nombreux !

Caléidoscope

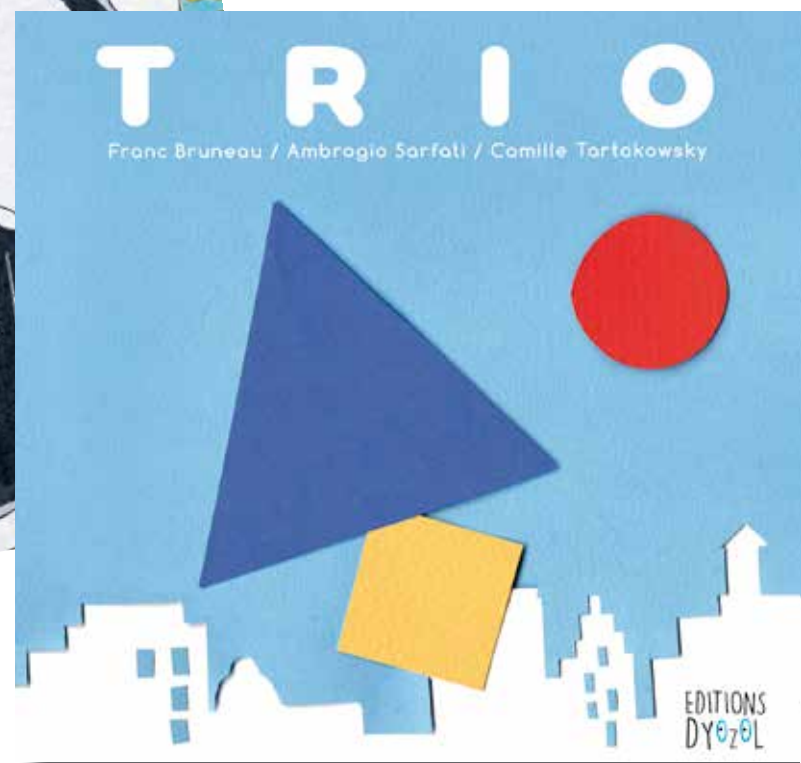
Premier ouvrage d'une liste de 6 titres prévus en 2017, *Inukshuk*, de Camillelvivis, fable écologique inspirée d'une légende inuite, raconte les mésaventures d'un esquimau et d'un ours blanc.

À paraître le 23 mars, *Trio*, de Franc Bruneau, Ambrogio Sarfati et Camille Tartakowsky, outil ludique d'apprentissage des formes et des couleurs doublé d'une métaphore géométrique sur la tolérance et le vivre ensemble.

À suivre au printemps, *L'Eau des mots*, de Philippe Dorin et Javiera Hiault-Echeverria, poème allégorique sur la quête de l'eau.

DÉDICACE

● **Samedi 11 mars** à partir de 10.30, séance de dédicace de l'album *Inukshuk* de Camillelvivis. La Malle aux histoires, 81 avenue Jean-Lolive www.facebook.com/editionsdyozol



Des textes et du swing

Thomasi, poète des gens modestes

David Burgos, alias Thomasi, est raconteur d'histoires et dresseur de portraits. **Pur fruit de la banlieue, il en chante la mixité, la poésie du quotidien, sa galerie de personnages typés.** Écouter un morceau de Thomasi, c'est comme lire une page de Pennac : un univers populaire prend soudain vie, surgit des mots. Rencontre.

Propos recueillis par Ariane Servain

saura jamais rien ! C'est lui qui m'a vraiment donné envie de vivre comme un musicien.

Ça explique les sonorités tsiganes de certains morceaux ?

T. : Ma musique est empreinte de sons manouches, jazzy, folk, latins. Je suis l'instigateur d'un climat musical, d'une ambiance. En enregistrement, j'arrive avec un canevas de guitare et piano et mes musiciens font des propositions d'arrangements. Moi, je privilégie les mots. Mon but étant de proposer des chansons nourries de personnes croisées au hasard, inspirées de modiques héros du quotidien... Mes compositions sont aussi teintées de nostalgie d'une époque où l'on prenait le temps de s'écouter, d'échanger. Avec, en toile de fond, la rue, des bistrotts populaires, des décors de banlieue.

Canal : Thomasi... c'est un pseudo ?

Thomasi : J'ai choisi ce nom en référence au personnage incarné par Romain Duris dans *Le Péril jeune* de Cédric Klapisch. Quand le film est sorti, cet anticonformiste, rebelle, curieux et remettant en cause le système en place me parlait, comme on dit...

C'est ce côté réfractaire qui a fait de vous un chanteur ?

T. : La chanson est un héritage d'enfance. J'ai baigné toute ma jeunesse dans un environnement musical surtout constitué de chanson française à textes. Mes parents, soixante-huitards, écoutaient beaucoup de musique et notamment des auteurs comme Trénet et Béranger. De la fantaisie du premier et de l'engagement du second viennent mon attachement aux messages intelligents et intelligibles. Puis, au collège, Gaby, un enfant de manouche, ma première vraie amitié, m'a mis une guitare entre les mains et m'a initié à Brassens, Lapointe... Ce gamin a eu un rôle fondamental pour l'être en construction que j'étais et il n'en

À ce propos, qu'est-ce qui vous lie à Pantin ?

T. : Je suis un enfant du 93. Né à Aubervilliers, j'ai grandi à Aulnay-sous-Bois, Drancy, puis Livry-Gargan et je vis depuis 2011 à Pantin. Après quelques années dans la capitale, j'ai choisi de vivre en banlieue, un territoire qui propose une offre culturelle alternative, qui recèle des lieux épargnés par les règles commerciales. Il y a de la personnalité, des physiques hors du commun, une vie de quartier. Je suis fasciné par le destin des gens modestes. D'ailleurs, ma première chanson composée à l'adolescence est intitulée *Banlieue* et traite de la culture ouvrière.



BON PLAN Canal
lors du concert du 29 mars, Thomasi offrira un CD aux spectateurs détenteurs du mot de passe « Canal »

Des projets ?

T. : Un quatrième album en préparation, à sortir en septembre. Après avoir peiné pour le maintien de mon statut d'intermittent du spectacle, – entre 2005 et 2015, je me suis consacré à la chanson et ai autoproduit trois albums –, je travaille actuellement à temps partiel comme community manager. Ça me permet de m'adonner à la musique dans un contexte de plaisir sans la contrainte liée au statut d'artiste et ainsi de prendre le temps nécessaire pour ciseler mes textes. *El mañana es nuestro compañero* ressemblera donc précisément à l'idée que j'en ai !

CONTACT

myspace.com/thomasinet
youtube.com/user/thomasinet
facebook.com/thomasi.net

● Concert le 29 mars à 20.30 sur la péniche Marcounet, port des Célestins, quai de l'Hôtel-de-ville, M° Pont-Marie ou Hôtel-de-ville. CD disponibles sur les lieux de concert et via le site de Thomasi



Sortir de la rue

Le Refuge, acteur de cohésion sociale

Installé sur le territoire depuis 1997, Le Refuge, après un premier déménagement en 2013 de la rue Hoche vers l'avenue Jean-Lolive, **va intégrer, avant l'été, des locaux neufs et adaptés** à un meilleur accompagnement des personnes en difficultés socio-économiques.

Ariane Servain

Rue Hoche, Le Refuge disposait d'une grande cour et d'un petit pavillon, ici, nous avons de plus grands locaux et une petite cour, une topographie répondant mieux aux besoins qui ont décuplé en deux décennies. Très prochainement, Le Refuge prendra ses quartiers dans de nouveaux espaces, construits à son intention, sur un terrain de 550 m² acheté par la ville », explique Philippe Avez, directeur de l'association depuis 2015. L'accueil de jour sera maintenu et complété par un autre type d'accom-

pannement, destiné aux personnes en voie de stabilisation sociale : la « maison relais » est constituée de 25 logements, destinés à héberger 28 occupants, le tout sur une surface habitable de 1100 m². « C'est une opération de 4 millions d'euros à laquelle prennent part la Ville de Pantin, la Région Île-de-France, l'État et la Fondation Abbé Pierre », souligne le directeur. Reste toutefois en suspens la question

Nouveaux locaux bientôt prêts.



du centre d'hébergement d'urgence, situé à l'arrière des locaux actuels, destinés à être démantelés. Une quarantaine de personnes très précaires, orientées par le 115, y est logée.



Au deuxième rang, Philippe Avez, directeur du Refuge (chemise rayée et gilet bleu), entouré de son équipe et de bénévoles.

Mobilisation générale

Déménageant à proximité, l'équipe est sereine quant à sa nouvelle implantation car « la structure a vite trouvé sa place dans le voisinage », témoigne Maïté Monségu, enseignante retraitée, bénévole à l'accueil du Refuge quatre matinées par semaine depuis huit ans. La solidarité s'est rapidement organisée : des voisins nous apportent du pain, du couscous et des journaux ». Et Philippe Avez d'ajouter : « Des salariés des entreprises du quartier nous apportent des vêtements et des couvertures. En plus de la banque alimentaire d'Île-de-France, nous avons un partenariat avec le supermarché Casino local qui nous réserve ses invendus deux à trois fois par semaine ainsi qu'avec Le Relais qui nous livre ses excédents. Sans oublier l'aide des stagiaires étudiants du champ social et tous nos bénévoles, dont notre médecin, présente un jour par semaine ». Assurément, les Pantinois ont la fibre solidaire.

Le saviez-vous ?

Le Refuge est reconnu d'utilité publique depuis 2016. L'association est donc habilitée à recevoir des dons des entreprises et des particuliers et à éditer des reçus fiscaux pour les déduire des impôts. Une bonne action donc, doublée d'un bon plan.

CONTACT

● **Le Refuge**, 223, avenue Jean-Lolive, ouvert 7j/7 de **7.00 à 18.00** du 01/11 au 31/03 et 4j/7 de **7.00 à 16.00** du 01/04 au 31/10.

Accueil inconditionnel

Le Refuge, qui comptabilise jusqu'à 300 passages par jour en période hivernale, accueille sans condition toute personne en grande précarité, quelles que soient la situation sur le territoire et la nationalité. Y sont proposés boissons chaudes et collation le midi, un vestiaire, une laverie, un cyber espace, un espace convivialité et des animations en partenariat avec Culture du cœur. L'association, qui dispose d'une équipe sociale et d'une équipe médicale a enregistré, pour l'année 2016, 1000 consultations médicales pour 400 patients suivis.

Aux abords des Courtilières

Mutation de 36 hectares au Fort d'Aubervilliers

Des constantes sont ressorties de la consultation publique concernant **l'avenir des 36 hectares occupés par le secteur du Fort d'Aubervilliers**. Des invariants que Grand Paris Aménagement a entendu et pris en compte pour les travaux d'agencement.

Ariane Servain

Fin 2016, dans une démarche citoyenne d'échanges, six réunions ont été organisées sur la mutation du secteur du Fort d'Aubervilliers. Au total, une participation de 700 personnes parmi lesquelles des lycéens de Pantin et des riverains des Courtilières. L'idée était de permettre aux habitants d'exprimer leurs souhaits pour nourrir la réflexion d'aménagement. Parmi les thématiques abordées, quatre ont été récurrentes : le rayonnement culturel (maintien des artistes en place et plus grande ouverture du site au public) ; conservation des jardins familiaux et création d'espaces d'agriculture urbaine ; préservation de la diversité, (mixité sociale, variété architecturale) ; et enfin, la nécessité que les espaces publics soient traités comme des lieux de rencontres.

En mars, le Fort s'ouvre au public

Dans un premier temps, Grand Paris Aménagement réfléchit à l'ouverture du site au public et organise, dès le mois de mars des visites guidées du Fort. Suivra l'aménagement, dans l'un des casernes, d'une salle polyvalente où seraient présentées les phases du projet, peut-être un espace de co-working et un site d'accueil pour les entrepreneurs ou artistes. En tout cas, un lieu ouvert avec programmation culturelle.

Dans un second temps, une nouvelle rencontre avec les habitants est envisagée en juin afin de présenter aux riverains, l'avancée de la réflexion et le début des travaux sur le secteur allant des anciens ateliers de la gendarmerie jusqu'à Zingaro, le long de la RN2.

● **Balades visites du Fort** les **vendredi 24** et **samedi 25 mars à 11.00**.

Sur inscriptions : visite.fortaubervilliers@grandparisamenagement.fr



Le 12 janvier dernier, un Contrat d'intérêt national pour le Fort d'Aubervilliers (CIN) a été signé.

Outre le geste politique qui marque l'envergure nationale de la nécessaire mutation urbaine des abords du Fort, ce document permettra de coordonner les acteurs concernés : État, Région, Département, Métropole, Grand Paris Aménagement, Société du Grand Paris, Plaine Commune, Est Ensemble, Aubervilliers et Pantin.

GARE RER Le hall est rénové

Le Syndicat des Transports d'Île-de-France mène des travaux de rénovation de la gare RER de Pantin pour en améliorer l'accès et fluidifier les chassés-croisés des voyageurs. Dans le nouveau hall, vaste et lumineux, des portes automatiques ainsi qu'une rampe ont été installées, facilitant la circulation des personnes à mobilité réduite et des poussettes. Prochaines étapes, l'ouverture de deux commerces de type presse et confiseries, la rénovation de l'ancienne passerelle et l'ouverture d'une nouvelle couverture, l'extension des abris sur les quais et, bien entendu, la mise en place d'ascenseurs et escalators. Il est prévu que tout soit prêt pour début 2018.



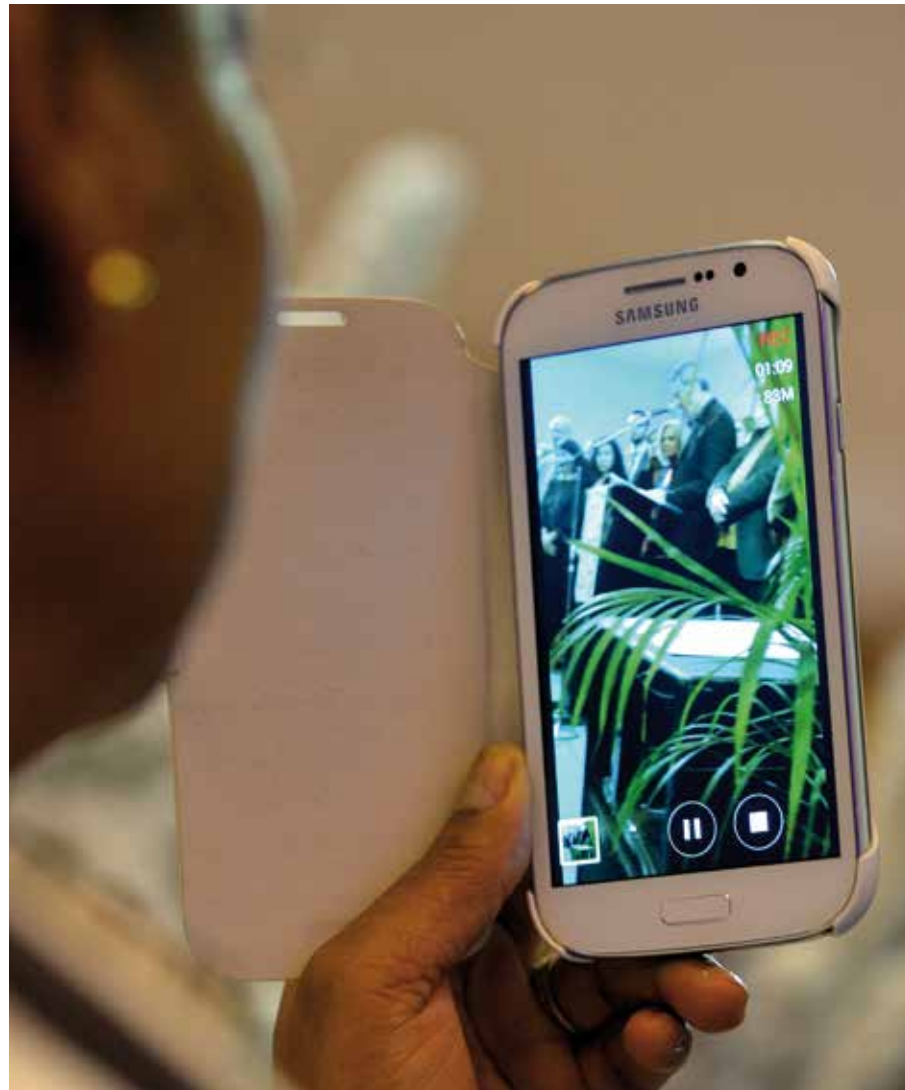
TRANSPORTS Arrêt de bus décalé

Fin mars-début avril, l'arrêt des bus 170/249/330 dans le sens Pantin/Quatre-Chemins vers Pantin/Centre-ville sera déplacé de 50 mètres en direction de l'hôtel de ville afin de ne pas gêner les travaux de construction d'une nouvelle portion de la ZAC des Grands-Moulins. Pour une meilleure sécurité des usagers pendant le chantier qui devrait durer 18 mois environ, un abribus temporaire dûment signalisé avec poteau indicateur sera installé.



Vœux d'hiver et variés

Nouvelle année oblige, le maire a adressé **ses vœux aux différentes institutions de la ville et à l'ensemble des Pantinoises et Pantinois** au cours de plusieurs cérémonies organisées courant janvier.



Le 7 janvier, **4chem1 évolution** fêtait ses 10 ans d'existence. Cette association accompagne chaque année une centaine de jeunes dans leur parcours scolaire et leur orientation professionnelle.



Le 29 janvier, **Soyez les forts de la corniche**, organisée par la section marche du Cyclospor de Pantin, a permis aux randonneurs de découvrir la ville le long d'un circuit guidé.

Le 2 février, remise des **médailles d'honneur du travail** à l'hôtel de ville.



Le 27 janvier dernier, **une unité Alzheimer, conçue pour accueillir les personnes atteintes de cette maladie, a été inaugurée à la Seigneurie**, la maison de retraite de la rue Kléber.



Les 17, 18 et 19 janvier, l'ambiance était au rendez-vous pour **les repas dansants de la nouvelle année organisés par le CCAS** pour les seniors pantinois, au restaurant Week-End à Cergy.

Le 31 janvier, la **Croix Rouge a inauguré sa plateforme logistique** : 3300 m² où transitent les denrées alimentaires destinées aux plus démunis.



Le 3 février, à l'école Jean Jaurès était inaugurée **l'école du Web des quartiers populaires et ses fabriques numériques** permettant aux jeunes de 9-12 ans d'accéder à l'apprentissage, la création et au développement des savoirs numériques.

Le 30 janvier, la municipalité a **rendu hommage aux militaires** assurant la sécurité de la ville dans le cadre de Vigipirate.



Le 30 janvier, **médailles de la ville** pour les jeunes ayant fait preuve de courage et bravoure en portant secours aux habitants de l'immeuble qui a pris feu, rue Auger, en octobre dernier.



Atelier bricolage orienté vers les économies d'énergie organisé dans le cadre de la Journée Européenne de l'Écologie, le 25 février dernier.

CONCOURS DE LECTURE
Finale départementale

Une classe de CM2 de l'école Jean-Lolive, inscrite au concours Les Petits Champions de la lecture, organisé par le Syndicat national de l'édition sous le patronage du ministère de l'Éducation nationale, est engagée dans la finale départementale organisée à Pantin. Cette compétition nationale, qui vise à promouvoir de façon ludique la lecture, se déroule en quatre étapes : désignation du lecteur destiné à représenter ses camarades de classe, confrontation départementale, puis régionale et finale nationale en juin à la Comédie française. Tous les amoureux des livres sont invités à cette finale intermédiaire pour encourager les élèves qui liront à haute voix un extrait de leur choix d'un ouvrage de littérature jeunesse.

● **Samedi 4 mars à 10.00** à la bibliothèque Elsa-Triolet, 102, avenue Jean Lolive, ☎ 01 49 15 45 04

FORMATION
Découvrir les métiers de la mode

L'association Jean-Luc François – du nom du styliste pantinois –, spécialisée dans la formation aux métiers de la mode, propose de mars à juin l'action de sensibilisation « La mode en métiers » destinée aux jeunes de 13 à 16 ans. Les ateliers proposés ont pour objectif de faire découvrir de façon interactive aux participants le panel des métiers liés à la mode en vue d'une potentielle orientation professionnelle.



Une réunion d'information et de présentation de cette action est organisée le **10 mars** en partenariat avec la maison de quartier des Quatre-Chemins. Tous les Pantinois âgés de 13 à 16 ans intéressés sont les bienvenus. Orientés par les professionnels présents, les participants seront invités à mettre la main à la pâte (découvrir les tissus, prendre des mesures, coudre un bouton...) et repartiront avec ce qu'ils auront fabriqué.

● **La Mode en métiers**, présentation des ateliers le **vendredi 10 mars à 17.00** à la maison de quartier des Quatre-Chemins, 42 avenue Edouard-Vaillant.

PROJECTION
Droits civiques en question

En ce mois de célébration des droits des femmes, le restaurant associatif Pas si loin programme, le 18 mars, Manuel de libération, un film documentaire retraçant le combat de deux jeunes femmes russes, enfermées abusivement en hôpital psychiatrique, pour recouvrer leur capacité civile.

Alexander Kuznetsov, photographe de presse, originaire de Sibérie, a filmé et parfois confié sa caméra durant six ans à Yulia et Katia, abandonnées enfants et placées en orphelinat puis, à l'âge adulte, transférées en internat psychiatrique. En Russie, le placement en asile entraîne une privation des droits civiques. Selon le réalisateur, 15 à 20 % des personnes internées en Russie, le sont abusivement. Le documentaire, qui a été récompensé au festival Visions du réel 2016, témoigne du parcours entrepris par ces deux femmes pour conquérir leurs droits et avoir accès à une vie indépendante, au droit de voter, de travailler, de se marier, de porter plainte, de choisir un traitement médical... face à la bureaucratie russe.

Au-delà des cas terribles de Yulia et Katia, le documentaire aborde la problématique des droits de chacun. Une thématique autour de laquelle les spectateurs pourront échanger après la projection avec un membre de l'équipe technique du film.

● **Manuel de libération**, film documentaire de 80 minutes d'Alexander Kuznetsov, projection à **20.00**, au restaurant **Pas si loin**, 1 rue Berthier. Le public est attendu dès **19.00** autour d'un thé à la menthe offert.

ATELIER CINÉ 104
Initiation au documentaire

La Révolution, sujet au vaste pouvoir évocateur selon l'histoire et l'expérience de chacun. C'est sur cette thématique que Naruna Kaplan de Macedo propose un atelier d'initiation au documentaire. La cinéaste est actuellement en résidence d'écriture de scénario au Ciné 104 travaillant sur l'adaptation du livre *Mathias et la Révolution* de Leslie Kaplan. Il y est question de la déambulation oisive de Mathias dans Paris, de sa rencontre avec Louise lui racontant son expérience de mai 68... Portée à l'écran, l'œuvre doit mêler fiction et images d'archives. De là, l'idée d'un atelier d'initiation au documentaire ouvert à neuf participants à partir de 16 ans. Aucune expérience préalable n'est requise. Chaque inscrit devra apporter un objet lui évoquant la révolution. Cette matière première donnera lieu à un documentaire avec remise d'un DVD des travaux réalisés.



● **Atelier d'initiation documentaire** « Évoquer la révolution », les **vendredi 25, 18.30-20.30, samedi 26, 9.30-12.30 et 14.30-17.30** et dimanche **27 mars, 9.30-12.30 et 14.30-17.30** au Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive, encadré par la cinéaste et un photographe. Les films réalisés seront diffusés lors d'une soirée de restitution avec, à l'issue de la projection, un temps de rencontre entre le public et les participants. Atelier gratuit sur inscription via arlene.groffe@est-ensemble.fr

FESTIVAL INCANDESCENCES
Danse d'aujourd'hui

Déjà la 31^e édition du festival de danse dédié aux avant-gardes chorégraphiques en Île-de-France. Cette année encore, à Pantin, deux soirées et des ateliers consacrés au cinquième art, les 15 et 17 mars.

Attention ! Incandescences a vocation à mettre en lumière le travail de jeunes chorégraphes émerites et émergents. Ne vous attendez donc pas à assister à un ballet académique. Là, sont privilégiés la diversité des styles et le mélange des arts pour une danse vivante et créative. Avec, à la clé, de l'étonnement et de l'émerveillement. Le **15 mars**, découvrez *Bruise*, chorégraphie contemporaine pour trois danseuses, créée et interprétée par Mariam Faquir avec la compagnie Leste, où il est question de résistance, à la chute, au temps qui passe... Suivie de *Boléro, Boléro, Boléro*, création de Louis Barreau pour trois performeurs. À partir du célèbre *Boléro* de Maurice Ravel, on assiste à la rencontre entre trois corps, les liens qui se tissent, les écarts qui se créent... Le **17 mars**, TYJ, conçu par les deux artistes Alina Bilokon et Léa Rault accompagnées sur scène par le guitariste Jérémy Rouault, un spectacle qui mêle chant, danse et textes, moult fois primé il y a trois ans : prix du Public et troisième prix du jury du concours Danse élargie au Théâtre de la Ville.

Sans oublier, jusqu'au **29 mars**, les Chorégraphes en escales : des ateliers amateurs pour les passionnés et curieux des artistes participant au festival.

● **Bruise + Boléro, Boléro, Boléro, mercredi 15 mars à 20.30** au Théâtre du Fil de l'eau TYJ, **vendredi 17 mars à 20.30** au Théâtre du Fil de l'eau Ateliers Chorégraphes en escales, jusqu'au **29 mars de 20.00 à 22.15**. Informations et réservations ☎ 01 49 15 40 24, contact@dansedense.fr, www.dansedense.com



MAIN ET MATIÈRE
À faire dans les bibliothèques

Rouler la littérature niponne

À vos papiers, fils, ciseaux, pochoirs, pâtes et grains de riz, la plasticienne et illustratrice japonaise Junko Nakamura convie adultes et enfants à un atelier de fabrication de livres rouleaux dans l'esprit kakemono.

● **Samedi 18 mars à 11.00** à Jules-Verne et à **15.00** à Romain-Rolland



Se laisser envoûter par des mains expertes

La photographe Carole Desheulles est allée à la rencontre de cinq artisans d'art installés sur le territoire d'Est Ensemble. Dans leur atelier, elle a capturé, à l'aide de son objectif, les mains et corps en action de ces magiciens du verre, du métal, de la dentelle, du bois... Un savoir-faire complexe sublimé et hypnotisant.

● Jusqu'au **1^{er} avril** à Jules-Verne, puis du **4 au 29 avril** à Elsa-Triolet

Se former à devenir parfait

Les Compagnons du devoir viennent à la rencontre des Pantinois désireux d'apprendre un métier artisanal pour présenter leur enseignement d'une palette de 29 métiers dont charpentier, pâtissier, cordonnier-bottier... Le compagnonnage ou comment se former en voyageant à un métier porteur enseigné par des professionnels chevronnés et intégrer une communauté partageant des valeurs : perfection et transmission. La rencontre sera suivie d'une visite des ateliers de la maison des Compagnons de Pantin.

● **Samedi 11 mars, 15.00** à Elsa-Triolet

Rencontrer le père d'un sauvageon

Dans le cadre du festival Hors limites en Seine-Saint-Denis, l'auteur habituellement connu pour ses polars, Marcus Malte viendra parler de son dernier roman *Le Garçon* aux éditions Zulma, prix Fémina 2016. Dans ce livre, d'un tout autre registre car sur fond historique, un garçon sauvage témoigne de son expérience des premières décennies du XX^e siècle jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale.



● **Mercredi 22 mars, 19.00**, à Romain-Rolland

Bibliothèque Elsa Triolet : 102, avenue Jean Lolive

☎ 01 49 15 45 04

Bibliothèque Jules-Verne : 73, avenue Edouard Vaillant

☎ 01 49 15 45 20

Bibliothèque Romain-Rolland : 13, av. des Courtilières

☎ 01 49 15 37 20

Pour que la culture serpente

Nouvel équipement aux Courtilières

D'un geste architectural tout aussi simple que fort, Jean-Pierre Lott signe le futur équipement des Courtilières qui abritera **une bibliothèque-médiathèque, une ludothèque et une salle polyvalente destinée à accueillir spectacles, représentations théâtrales, concerts.** Ouverture prévue en 2020.

Patricia de Aquino

Historiquement, en France, les bâtiments publics fondent l'espace urbain, rappelle l'architecte Jean-Pierre Lott. Les villes ont grandi à partir des mairies, des écoles. L'installation de l'équipement au centre du quartier s'inscrit dans cette tradition classique d'urbanisation. « Sa situation centrale correspond aussi à l'endroit où a été démolie la plus grande portion de l'ensemble de logements sociaux formant le Serpentin. Le choix de l'emplacement répond ainsi à l'objectif général qui a orienté la rénovation complète du quartier : désenclaver les Courtilières, l'ouvrir à toute la ville pour, au-delà, recoudre le tissu urbain de Pantin. Le nouvel édifice ne passera pas inaperçu, même s'il épouse le paysage architectural de son environnement : dans les lignes sinueuses de sa toiture, tout comme dans les bétons galbés en extérieur et intérieur, résonnent les formes et matériaux audacieux qu'Emile Aillaud avait privilégiés



Le Serpentin s'incline pour accueillir la future bibliothèque dans ses lignes galbées. « J'aime les bâtiments qui se dessinent avec un ou deux traits. C'est dans la liberté et la simplicité que l'architecture trouve son sens » - Jean-Pierre Lott, architecte.

pour la construction emblématique du quartier du Serpentin. « Les sinuosités singularisent et potentialisent les dimensions du bâtiment, car l'œil hu-

La façade vitrée inonde de lumière naturelle les volumes intérieurs. Le béton fluidifie la circulation en spirales aériennes. Clin d'œil au musée Guggenheim de New York ?



main ne peut pas recomposer les perspectives à partir de courbes, explique Jean-Pierre Lott. Aussi le regard est tout de suite attiré, focalisé sur l'édifice, et sa présence, amplifiée. »

Situé au centre du quartier, là où a été réalisée la plus grande ouverture sur le Serpentin, le futur équipement est surplombé d'un théâtre de verdure à ciel ouvert.



La culture est indissociable de la rénovation urbaine

L'équipement doublera la surface de la bibliothèque du quartier (passant à 600 m²) et accueillera une ludothèque (200 m²), une salle de spectacles modulable, configurable pour des scènes diverses, ainsi qu'un espace convivial avec buvette. « Le rassemblement de toutes ces activités dans un même endroit permettra de créer des passerelles : les enfants et familles fréquentant la ludothèque iront plus facilement à la bibliothèque, auront envie d'assister aux spectacles,



indique Alain Périès, premier adjoint délégué à l'Urbanisme, aménagement, habitat et bâtiments. L'accès à la culture et sa diffusion dans le quartier sont indissociables du projet de renouvellement urbain des Courtilières. Cet équipement en marquera l'aboutissement. »

Avant l'inauguration de la bibliothèque, en 2020, les habitants bénéficieront du nouveau parc du Serpentin dont la rénovation complète est en cours. Avant l'été, l'accès à sa partie est devrait être possible. La réouverture des 4,2 hectares d'espaces verts est prévue en 2018. Avec un coût estimé à 3,2 M€, le futur équipement culturel est cofinancé par l'ANRS (Agence nationale de rénovation urbaine), Est Ensemble, la Ville de Pantin et la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles).

Les métiers d'art sous les projecteurs !

Le programme pantinois est foisonnant

Du 31 mars au 2 avril, les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA) proposent une kyrielle d'événements autour du thème « Savoir(-)faire du lien ». Cette grande fête des métiers d'art se veut rassembleuse, multiple, colorée, branchée, futuriste, autant qu'ancrée sur des héritages d'excellence. **Pantin fait honneur à son label Ville et métiers d'art et à son engagement auprès des artisans avec un programme foisonnant.**

Anne-Laure Lemancel

Dans l'antre des créateurs

Au pôle des métiers d'art d'Est Ensemble, une vingtaine d'artisans ouvrent les portes de leurs ateliers. Zoom sur trois d'entre eux.

● Atelier sauvage – ébénistes La Force de la nature

Paul et Albane, les deux créateurs d'Atelier sauvage, installés depuis un an et demi à Pantin, ont opté pour le bois brut. « Chaque planche possède sa singularité, ses défauts, son grain. Chaque arbre, différent, renferme ses surprises auxquelles il convient de s'adapter », confient-ils. Tous deux ont grandi dans le Sud de la France. Leurs créations s'inspirent des cimes, des calanques, des saisons et délivrent le choc émotionnel que provoque, sur l'âme, un paysage. À quatre mains, ils façonnent des meubles simples et beaux.

14, av. Edouard-Vaillant

www.ateliersauvage.com

● Atelier Dreick – relieurs Workshop : dans les secrets de l'expérimentation

« Nous habillons les livres brochés, grâce à une structure en dur : cuir, papier marbré, plexiglas, toile – ouvrages d'art, livres de famille précieux, books d'artistes, etc. ». Issues de l'école Estienne, Anne-Claire Fessard et Marion Huchet, relieuses d'art, oscillent entre tradition séculaire et création aux lignes hyper contemporaines. Elles proposent un workshop avec Émilie Grière, créatrice de luminaires en sili-



Reliure d'art de l'atelier Dreick.

cone. « Nous entraînerons nos visiteurs au cœur de la phase d'expérimentation, aux sources même d'un projet. Sur une grande table, nous disposerons des chutes de toile, de carton, de cuir, de silicone, pour tester, coller, bidouiller, trouver... et créer de petits échantillons ! » Un jeu d'artiste, grandeur nature !

13, rue Lapérouse

www.atelier-dreick.com

com

www.emiliegriere.com

Tous les jours, de 11.00 à 19.00.

● ALM-DECO

– laqueuse Comme un paysage

Mireille Herbst, installée à Pantin depuis un an, s'est prise de passion pour la laque, voici plus de vingt ans. « Sa surface rappelle un lac, dit-elle, effet miroir, matière, transparences, fluidité, etc. Son travail, sa poésie,

imposent la plénitude. Ma spécificité ? Travailler au pistolet, pour créer des impressions de "nuages", des profondeurs... une infinie douceur. »

29, rue Cartier-Bresson

www.almdeco-herbst.com

Vendredi de 11.00 à 16.00, samedi de 11.00 à 19.00

Du neuf

Parmi les ateliers fraîchement installés à Pantin, se trouvent celui de **Bruce Cerere**, ferronnier et bronzier d'art (29, rue Cartier-Bresson, lot n°5, vendredi de 9.00 à 17.00, samedi de 10.00 à 19.00 et dimanche de 11.00 à 19.00), ou encore **Bettenfeld-Rosenblum**, un mythique atelier de gainerie d'art parisien, fondé en 1895 (15^{ter}, rue Sainte-Marguerite).

Paravent ARA, ALM-DECO en collaboration avec le designer Grégoire Delafforest.



© Jérôme GALLAND

À ne pas manquer

● Un lieu : Les Arts codés

Les Arts codés, coopérative d'entreprises qui allient savoir-faire artisanaux et numériques, laboratoire d'innovation entre artisanat, design et monde digital, ouvre grandes ses portes avec l'opération **You Need Hands !** Une expo, des initiations et démonstrations : penser à se munir de ses mains ! 19, rue Charles Auray. **Samedi**, de 12.00 à 18.00. **Dimanche**, de 13.00 à 17.00. Initiations sur inscription : philippe.garenc@cerfav.fr. Entre 14.00 et 16.00, samedi et dimanche.

● S'initier à la céramique

Kôichi Sato, céramiste, présentera les techniques de tournage – samedi et di-

manche à 14.00, 15.30 et 17.00 – et initiera les visiteurs aux techniques du four (sur inscription) samedi et dimanche à 11.30. L'occasion de découvrir le nouvel espace céramique de **La Maison Revel** 73, av. Edouard Vaillant.

● Personnaliser son objet

Les céramistes Clémentine Halberstadt et Linda Ouhbi ouvrent leur espace et invitent le public à finaliser et personnaliser les objets qu'elles auront produits pour l'occasion. Ateliers à 15.00, samedi pour les adultes et dimanche pour les enfants (à partir de 8 ans). **Maison Revel.**



© Carole Desheulles

● Une balade hors-Pantin

L'exposition **En Lien #2**, proposée par ICI Montreuil présente des créations issues de dialogues entre différentes matières et savoir-faire à partir des déchets nobles de trois entreprises du territoire : **Egrise Million** (façonnage et négoce de produits verriers), **marbrerie d'art Caudron** et le céramiste **Au tour des formes**. Il sera possible d'acheter un objet issu de ces rencontres, en série limitée !

135, bd de Chanzy. 93100 Montreuil

● Pour s'inscrire aux activités :

maisonrevel@est-ensemble.fr

☎ 01 83 74 56 65.

● Pour le programme pantinois :

www.ville-pantin.fr

● Pour tout savoir :

www.journeesdesmetiersdart.fr

ville de **Pantin**

Bienvenue!

Accueil des nouveaux Pantinois

- Cérémonie en présence du maire, des élus et des services municipaux
Vendredi 10 mars | 19h
Hôtel de ville - Entrée libre
- Visite de la ville en bus
Le maire vous guide à travers Pantin
Samedi 11 mars | 10h>12h
Sur inscription

Direction de la Communication - février 2017

À quand l'égalité réelle ?

Coup de cœur sur le programme

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes le 8 mars prochain, la ville de Pantin consacre au thème de l'égalité hommes/femmes une semaine entière, autour de nombreuses manifestations publiques, débats, spectacles et expositions. Des projets souvent préparés en amont, avec les habitant-e-s, histoire de rappeler que l'égalité, toujours pas au rendez-vous, est une œuvre quotidienne. Suivez le guide.

Frédéric Fuzier

Parcours d'amoureuses en tubes décalés

Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens, Marion Lepine, les trois filles du groupe Divalala font une halte à la maison de quartier des Courtillières pour une représentation exceptionnelle de leur spectacle qui triomphe en ce moment au théâtre Tréville à Paris. « Nous avons la chance d'offrir aux Pantinois le nouveau spectacle des Divalala, Femme femme femme, qui s'inscrit parfaitement dans cette semaine de l'égalité », explique Lise Pastor, directrice de la maison de quartier. « Les trois chanteuses sont déjà venues aux Courtillières pour participer à des ateliers chant avec notre équipe. » Pendant plus d'une heure, les Divalala vont interpréter a capella, juste ac-



Jeu de Dames est réalisé avec des Pantinoises, actrices amatrices qui, à travers ce spectacle, défendent les valeurs féministes.

compagnées de petits instruments et objets du quotidien, quelques-uns des grands tubes du répertoire mondial, de Beyoncé à Régine, Ophélie Winter, Dalida, Souchon ou Stromae. Humour et sensibilité au programme d'un grand spectacle musical !

● **Vendredi 3 mars, 20.30**, maison de quartier des Courtillières



Les trois Femme, femme, femme de Divalala.

Féminisme : un combat de tout temps

Un des moments forts de la semaine, *Jeu de dames*, spectacle de la compagnie Théâtre EnVie, assuré par 14 actrices amatrices pantinoises de 17 à 67 ans, épaulées par des comédiens professionnels. Ces femmes engagées évoqueront leur combat féministe en mêlant leurs propres témoignages et expériences aux textes de grands auteurs militants de toutes générations, de Sophocle à Simone de Beauvoir en passant par Jeanne d'Arc, Suheir Hammad ou George Sand. « Il s'agit pour les actrices de s'exprimer à leur manière en actualisant ces extraits de textes », précise Marie Chateaudy, responsable artistique de la troupe. « Je vais leur demander de se confier, de pousser un cri de colère si elles le souhaitent, de libérer leur parole, qu'elles interprètent les textes, chantent ou dansent. » Une belle aventure humaine pour signifier que le combat des femmes est toujours d'actualité. « Il est vital mais complexe. Je suis une féministe pacifique, on le gagnera non pas par l'agressivité mais par un changement profond des mentalités et des regards. On

a déjà acquis de nombreux droits en France par rapport au reste du monde, mais il reste encore beaucoup de travail, notamment pour vaincre le sexisme, les inégalités salariales, les plafonds de verre. »

● **Mercredi 8 mars**, théâtre du Fil de l'eau, 19.30

De l'égalité pour les handicapés

Les handicapés ne représentent pas plus de 50% de l'humanité, mais les femmes sont partageuses de leur journée et surtout, du droit à l'égalité. Rendez-vous donc au Cent-quatre, établissement culturel et artistique parisien, pour le spectacle du projet Anamessa (« entre nous » en Grec). « Ce projet existe depuis plusieurs années et vise à faire évoluer les mentalités en mettant les personnes en situation de handicap sur un pied d'égalité avec les valides », annonce Fahima Djouadi, directrice de la maison de quartier Marie-Ourcq. Une rencontre entre jeunes, moins jeunes, hommes ou femmes handicapés ou valides, autour de différents éléments artistiques mêlant la danse, le théâtre ou les percussions. « Tous

ces artistes en herbe venant d'horizons multiples ne se connaissent pas au départ et commencent à apprendre à vivre ensemble au travers de cette représentation. »

● **Samedi 4 mars, de 14.00 à 18.00**, Cent-quatre, 104 rue d'Aubervilliers, Paris 19^e

Des stars du quotidien en liberté

Se faire prendre en photo en brandissant un objet symbole de liberté. Derrière l'appareil, un photographe professionnel, et la possibilité de faire appel à la maquilleuse. « Elles sont nombreuses à avoir répondu à l'appel, confirme Véronique Buissonnier, référente famille à la maison de quartier. Certaines vont venir avec leur permis de conduire, synonyme d'autonomie, avec un livre ou un crayon pour signifier leur alphabétisation, ou même avec leur formulaire Cerfa de création d'entreprise ! Il y aura aussi de nombreuses surprises... » L'exposition Multiples d'elles de photographies tirées sur plexiglas restera à la maison de quartier jusqu'à fin mars, puis circulera dans la ville.

● **Vendredi 10 mars**, vernissage à 20.30. Exposition jusqu'à fin mars, maison de quartier du Haut-Pantin.



Anamessa

Et aussi...

► **À la reconquête de l'espace public.** Rencontre-débat filles/garçons de 16 à 25 ans au Lab' le **10 mars** de **18.00 à 20.00**

► **Expositions en mairie.** Une expo proposée par le centre Hubertine Auclerc, centre de ressources francilien pour l'égalité femmes/hommes auquel la ville de Pantin vient d'adhérer. Une autre expo sur le thème des clichés de genre, réalisée par le conseil des enfants pantinois et les maternelles de l'école Eugénie-Cotton, **du 3 au 8 mars**.

► **Footballeuses.** Projection et rencontre-débat autour du film *Joue-la comme Beckham*, **le 3 mars**, maison de quartier du Haut-Pantin.

INFOS

Programme complet
www.ville-pantin.fr
et auprès des maisons de quartier :

- **Courtillières** ☎ 01 49 15 37 00
- **Mairie-Ourcq** ☎ 01 49 15 70 00
- **Petit-Pantin** ☎ 01 41 50 50 00
- **Haut-Pantin** ☎ 01 49 15 45 24

ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE 2016 JANVIER 2017

naissances

GHANEM Soujoud SPONNAGEL Lia NIFACK DJOUKENG Christopher TOUNKARA Idriss SOUBANI Daniya ROBERT MARTIN Darius DHOUB Lilya BELAIDI Yanis LIN Willy N'DOURE Amadou FRIAA Othman AIT-OUIMARA -Hawa GODINEAU Césaire EL SSIAD Nour CERNAK Norah DEY Anushka JIN Alex BOUKRAYA Slimene TOUEL Mohamed VEDRENNE Léonie SANCAK Aythan WAGGEH Muhammad DRAME Aboubacar AYEDI Angie-Nour ALI CHERIF Younes YANG Jessie FILY Ethan NOIZILLIER Yanis ISLAM Saïba TITOUNI Alya BOUGUENNA Nelia DE VAL SOARES CORREIA Norah NICOLAS Esther CHERFI Ales POTIER MAUVEZIN Daphné HEMIDI Ishac YAO Jason DESLANDES Emma PORTET Victoire	BOUZIANE Afnane MAROUF Hajar VIGNAUD Brune ALI Idriss CHENDER Emil MAKHOLOUF Ismaël LIN Oscar GHARBI DESMET Valentin DOMINIQUE Maëlys HU Vanessa SHAHED Ishmam LIAN Noémie CHADI Jaurès EMRITTE Sihem YANG Louise LUGASSY Diego LUGASSY Ruben ASKHABOV Anisa ZHAN Anicette ADMI Yilda GONCALVES Ismail TU Vianne SCHENKEL Maïa LIN Louis KESKES Sara BENTAOUZARIAD MOISE Yvaneilla VENKATARAMAN Divyan BENCHEMEKH Zina MAMI Divia VAZIEUX Etienne NTANGA DAGUSÉ Ruben JIPA Raphaël Arthur George BASSAINE Ismaël BOUITILLAY Ahlam COULIBALY N'Baou MEGHERBI Sara Dyhya MOYA LITIM Nayla Naziha ALLAIN Mathis BROSSIER Agathe Annie CISSE Ben-Yaya	ELHADRY Norcnye MAMERI Syphax PICHOT COTINIER Line Jeanne Dominique Irina MERIDJA Noé SIMSEK Malik SOLIMAN Rayan Ahmed MERCIER Joyce Danièle GODREUIL Nine Marie-Magdeleine GODREUIL Nestor Alfred BEN YOUSSEF Sarah BEAUJOUR Solya Rose PESNOT Alice Edmée Céline CHERIF Mohamed Aziz LUO Liam MOUDACHE Axil MOUDACHE Anaëlle BRIL Marcus Joseph Anton MOKDAD Chahine BAPTHELMY Kendrick LANCRY Raphael Meir PROFINET CLEMENT Lorca HACHEMANE Billel KIHAL Sami BISMUTH Joey Esther Haya LABEYRIE Mélisande Aurore UDDIN Sumaia SOUS Elsa MENZOU Mélina SANIOGLU VIDAL Aïden ATTA Ziad FRENT Alexandru Dorian Vasile DAVIEY SOYER Thilo AOUCI dit AOUCI CHAT Raihana Amatulah ANNANI Maxime MOUFIDI Sarah MESLEM Adam Mohamed MINOT Noah Julien AIT SI ALI Amine	SYLLA Adem LAMETA Johannahsabelle Santa JAMI Eden Noya DJAOUZI Anaïs BAGHBAGH Salim SBISSI Elyes VALADIER-CHARPENTIER Sophia COUSTENOBLE Iago CISSE Salimata Yamina HACHADI Tasnim CAMARA Boh-Fanta HAMMADOU Djibril Rachid ATTAL Noah HEDDAJ Saad Ahmed GUEROUABI Ayah CHEMLA Yair Baruchel TASZEK Constance Éléonor HAROON Nabihah BELAÏDOUNINour LEMERCIER Joyce Gabrielle BAH Mariama TCHICHE Naila TAYEB Soujoud FELLAG Arris SIVARASAN Reethish TORDJMAN Elicheva BARUA Protyusha SIFAOU Moayed ALLAIN Lise Hélène Laurence MOSLIMANI Lama Sarah MORANDINI Charlie Châu Sang DERRIEN Anton NLIBA Nathan Paul HERMENIER Orso Alain Joël HÈME Gabriel Camille Jenny TIKSRAIL Noah REN Violine GADAUD Eloïse Jeanne
--	---	--	--

mariages

Mustapha MADMOUEN et Radhia CHEBRE
Hayette NADT-AMARA et Arab IZEM
Liping ZHU et Miaomiao ZHENG
Zrego TEMGHARI et Zadm SIFI
Marie NANA et Thierry SANCHIS
Loïc LE GUILLOU et Federica VEGLIA
Nicolas BERNARD et Lina LI
Norma ZAMUDIO LEON et Martin BERTHIER
Abou KEBE et Aissata KEBE
Mohamed CHETOUÏ et Alix ROUX
Emmanuel LÉGER et Corina GORNEANU

décès

Marie BARRAUD
Monique BADIOU
Yvonne GUIBOUX
Cécile COUSIN Veuve BERNARD
Odette MESNIER Veuve DEBARLE
Jean-Claude GATHIE
Claude Henri PRUDHON
Denise Germaine TROCHOU
Emma NAON Veuve AZOULAY

Fatma HENNOUNI
Veuve HENNOUNI
Elvira SCHILLING
Veuve FRESSARD
Colette MÉTURA Veuve PITOLIN
Dorote PFLÉGER
Alain FATH
Christiane MIROIR

De la danse made in Pantin

Pas moins de 6 créations à découvrir

Du 28 février au 29 mars, six créations de compagnies françaises et internationales seront présentées au Centre national de la danse, un lieu où se fabriquent les œuvres autant qu'elles s'exposent. **En ce mois de mars, il est, plus que jamais, le véritable épice de la création et de la diffusion chorégraphique en France.** Qu'ils soient jeunes ou chevronnés, tous les artistes de ces spectacles sont venus travailler dans cet espace d'échanges, de réflexions, de concentration et enfin de confrontations. Un programme aussi varié que séduisant, plein de couleurs, d'ambiances et d'expressions uniques. **Cécile Grès**

● **L'œil, la bouche et le reste**
À 29 ans, le Brésilien Volmir Cordeiro présente son premier quatuor **L'œil, la bouche et le reste, une fugue vers l'abstrait au cours de laquelle rien n'est laissé au hasard.** Interview.

Canal : Qu'est-ce qui a inspiré votre nouveau spectacle ?

Volmir Cordeiro : Le point de départ, c'est le visage. Je souhaitais travailler sur sa force et particulièrement celle des yeux et de la bouche, des organes actifs qui voient et disent. J'avais envie de proposer une nouvelle construction du corps, rendre hommage à sa puissance. C'est mon premier quatuor, j'appréhendais de plonger dans une création

de groupe. J'ai besoin de beaucoup de temps pour travailler, alors j'ai choisi de le faire avec des gens que je connaissais et qui m'ont permis d'avoir mon rythme. Sur les trois filles qui m'accompagnent, j'ai déjà travaillé avec Calixto et Marcela. J'ai rencontré la troisième, Isabella, à Montpellier où j'ai eu un coup de foudre pour sa présence. Nous sommes tous latino-américains.

À quoi faut-il s'attendre si on vient voir votre spectacle ?

V.C. : Je m'adresse toujours très directement au spectateur, je recherche une forme de frontalité. Sans bouger de sa chaise, il participe par l'activité très forte de son regard. Je cherche à troubler les frontières entre la scène et le public. J'aime bien qu'on finisse par se demander qui est en train de regarder qui, ça nous fait vivre une expérience commune. La couleur aussi a une place importante, nous changeons de costume à trois reprises et portons du « flashy » pour contraster avec le noir du théâtre. Pour l'aspect sonore, j'avais envie de laisser une grande place aux bruits de nos danses, nos corps font du bruit, ils parlent. C'est une ambiance assez surréaliste, lyrique, abstraite.

Quel message souhaitez-vous passer à travers la danse ?

V.C. : Les corps, aussi différents soient-ils, peuvent s'allier, se délier. On passe du solo au duo, puis du duo au trio et enfin au quatuor, et inversement. Je veux montrer que

les corps existent aussi bien individuellement que collectivement et qu'ils s'assemblent, qu'ils soient beaux ou non. Dans le titre, je parle de l'œil, de la bouche et du reste. Le reste pour moi, c'est ce qui n'a pas de nom, ce que l'œil n'arrive pas à retenir quand il est en train de regarder. Ce reste, je le danse.

● **Le Sacre du printemps arabe, de Marlène Saldana et Jonathan Drillet**

Premier des quatre opus de *The Cardinal Rites of Chaos*, *Le Sacre du printemps arabe* a un message historique et politique. Six ans après le Printemps arabe, un mois avant les présidentielles en France, le spectacle interroge l'avenir avec poésie.

Mercredi 1^{er} mars, 20.30 et jeudi 2 mars, 19.00.



● **iFeel4, de Marco Berrettini**

D'œuvre en œuvre, Marco Berrettini pose la question de la révolution. Est-elle conçue dans l'esprit individuel ou obligatoirement collectif ? *iFeel4* est le dernier opus de sa quadrilogie où il mixe la danse contemporaine et les écrits de philosophes et romanciers. Cet opus s'interroge sur l'être humain et sa capacité à s'auto-suffire. **Mercredi 15 et jeudi 16 mars, 20.30.**

● **Ecce (H)omo, de Paula Pi**

En 1962, Dore Hoyer crée *Afectos humanos*, une série de courtes pièces qui donne corps à une vaste gamme de sentiments. Cinquante ans plus tard, Paula Pi expérimente ce que cette danse exprime encore aujourd'hui.



Au fil d'aller-retour entre maintenant et alors, elle varie les points de vue, reconstituant une archive vivante et fragile.

Du **mardi 21 au jeudi 23 mars, 19.00.**

● **Couture essentielle, de Olivier Saillard**

« Nous créons de la mode depuis un studio de danse. Le résultat est une collection de vêtements-souvenirs, d'objets et de corps-segments où l'histoire de la mode officielle mais aussi intime et quotidienne agit comme un matériau de création », décrit

Olivier Gaillard, directeur du musée de la mode Galliera. Du **mardi 21 au jeudi 23 mars, 20.30.**

● **Concert, de Colin Dunne**

Figure emblématique de la danse irlandaise, Colin Dunne poursuit le décryptage de sa relation à la musique traditionnelle et plus particulièrement à celle d'un artiste

atypique, Tommy Potts, violoniste virtuose décédé en 1988. *The Liffey Banks* (1972), seul enregistrement de sa musique, est pétri de contradictions et d'une irrégularité rythmique qui rend le morceau pratiquement impossible à danser.

Mardi 28 et mercredi 29 mars, 20.30.

Et aussi...

Du baroque au dancehall en passant par le voguing, le dubstep ou le classique, Cecilia Bengolea et François Chaignaud explorent ensemble depuis 2005 des univers aux esthétiques éclatées. Depuis le **24 février** et jusqu'au **31 mars**, ils ont carte blanche dans la galerie, nouvel espace d'exposition au Centre national de la danse. Ils présentent différents films qu'ils ont réalisés avec d'autres artistes ainsi que des images inédites.

Programme complet : cnd.fr.



Les danseurs du quatuor **L'œil, la bouche et le reste**, nouvelle création du Brésilien **Volmir Cordeiro**.



6/17 ans

Séjours vacances
20 destinations d'été

> Forum d'info

Samedi 18 mars | 14h > 18h

École Sadi Carnot - 2, rue Sadi Carnot

> Inscription du 18 au 31 mars

ville-pantin.fr



Les commerçants distingués

Remise des labels 2016, suite...

En décembre dernier, **40 commerçants pantinois ont reçu le label Pantin qualité**, destiné à valoriser ceux qui s'engagent dans leurs activités, en s'attachant à bien accueillir les clients, à proposer des produits et services de qualité.

Patricia de Aquino

Les labellisés 2016
 Ces pages complètent la présentation des commerçants labellisés du cru 2016, que Canal avait initiée dans son précédent numéro.



● **EVERY WEAR** Prêt-à-porter
 203, av. Jean Lolive ☎ 09 52 34 31 89
every.wear.pantin@gmail.com



● **HÔTEL MERCURE** 22, av. Jean Lolive
 ☎ 01 48 91 66 00 h2799-gm@accor.com



● **LE QUOTIDIEN** Restaurant
 80, av. du Général Leclerc ☎ 01 57 14 67 91
nicolas@lequotidien-pantin.fr



● **LE VERTIGO** Restaurant 104, av. Jean Lolive
 ☎ 07 82 83 94 43 nouveauxtraiteurs@yahoo.fr



● **LE YEL'S** Restaurant 78, av. du Général Leclerc
 ☎ 01 48 91 95 66 cafeyels@yahoo.fr



● **LES MOULINS** Brasserie
 74, av. du Général Leclerc ☎ 01 48 46 28 09
lesmouls@gmail.com



● **MAISON LACHELIER**
 11, rue Charles Auray ☎ 01 48 43 74 18
lachelier.olivier@orange.fr



● **MIAM CORNER** Restauration
 12, allée des Ateliers ☎ 01 48 44 61 26
thomas@miamcorner.fr



● **MYA ISAI** Coiffure 153, av. Jean Lolive
 ☎ 01 48 46 20 20 myaisai06@gmail.com



● **NICOLAS** 47, av. Jean Lolive ☎ 01 48 45 19 77
cave.nicolas.pantin@gmail.com



● **OPTIC 2000** 124, av. Jean Lolive ☎ 01 48 32 79 44
optic2000-pantin@orange.fr



● **OSTEOPATHE** 55, rue Cartier Bresson
 ☎ 06 18 47 88 38 ansar.haouat@gmail.com



● **PAUSE CAFÉ** 149, av. Jean Lolive
 ☎ 01 48 45 14 38 aygul.ulas@hotmail.com



● **PHARMACIE DES COURTILLIÈRES**
 7, rue Martin Luther King ☎ 01 48 37 47 27
pharmaciepantin@hotmail.com



● **PICARD** 59, av. Jean Lolive ☎ 01 48 96 19 08



● **CLINIQUE SANTEVETO** Vétérinaire
 153, av. Jean Lolive ☎ 01 48 44 28 20
clinique@santeveto.com



● **SDS SÉCURITÉ** 98, av. Jean-Lolive
 ☎ 01 49 15 05 50 sds-securite@wanadoo.fr



● **SG COIFFURE** 79, av. Edouard Vaillant
 ☎ 01 48 43 00 65 sarah.g.coiffure@free.fr



● **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** 65, av. Jean Lolive
 ☎ 01 49 15 91 60
sylvie.bourgeois@socgen.com



● **SINDBAD VOYAGES** 5, rue Hoche
 ☎ 01 41 50 86 55 infos@sindbad-voyages.com

Booster son business

Les bienfaits d'une union

Érigé en association en mai dernier, Clubeee, le Club des entrepreneurs d'Est Ensemble, actif depuis deux ans, rassemble les entrepreneurs de la Communauté d'Agglomération autour de trois valeurs-clés : business, convivialité et lien avec le territoire.

Anne-Laure Lemancel



Accroître les relations entre les entrepreneurs d'un même espace géographique, développer le commerce et les initiatives, booster les synergies, selon trois principes clés – business, convivialité et liens au territoire : voici les idées phares que défend Clubeee, le Club des Entrepreneurs d'Est Ensemble, porté par la Communauté d'Agglomération, devenu association le 19 mai dernier.

Impulsée il y a deux ans, cette structure répondait à un besoin fort, comme l'explime Charlotte Simon, responsable du Pôle Relations entreprises et filières pour Est Ensemble : « Par obligation de neutralité, nous ne savions que répondre aux entreprises qui nous sollicitaient pour une mise en relation avec leurs homologues. » En écho, le Pantinois Julien Randriarison, secrétaire de l'association, consultant en ressources humaines, spécialisé sur la question du handicap en entreprise, se rappelle : « J'ai cherché un fichier qui recenserait des entrepreneurs généralistes... En vain. Il m'était difficile de développer mon ré-

seau, à l'origine de 80% du business, sur un territoire aussi disparate que le 93. »

Success Stories

Qu'à cela ne tienne : soutenus par la Communauté d'Agglomération, des entrepreneurs s'assemblent, organisent des petits déjeuners thématiques, des soirées, des afterworks, etc. À ce jour, de 150 à 200 entreprises, de typologies variées – de la TPE au grand compte, du consultant à la start-up, etc. – ont déjà bénéficié de ces rendez-vous qui portent leurs fruits. Ainsi, Clubeee se trouve déjà à l'origine de quelques success stories : Traducteo (un traducteur) et Copylis (un imprimeur) ont remporté un marché ensemble ; la brasserie Gallia et BP2S (BNP Grands Moulins) se retrouvent partenaires de l'opération Le Défi de l'eau avec l'Unicef, le 17 mars, etc. Vice-président de l'association, fondateur de Traducteo, le Pantinois Clermont Raphet explique les bienfaits du club : « Essentiel, il révèle le dynamisme de la Communauté d'Agglomération ; il dévoile le savoir-faire de

femmes et d'hommes à fortes valeurs ajoutées, animés par l'envie de gagner, et des valeurs communes. »

Le directeur de la salle d'escalade pantinoise MurMur, Gérard Goupil, trésorier, insiste davantage sur les apports conviviaux de Clubeee que sur les retombées directes en terme de « business » : « Le club me permet principalement de rencontrer des collègues, d'échanger des tuyaux, des coordonnées. Car, quel que soit notre métier, nous nous heurtons aux mêmes problématiques. Le club rompt la solitude de l'entrepreneur. » Bien sûr, pour tisser ces réseaux et, qui sait, nouer des relations durables, profitables aux affaires, l'allié le plus précieux reste le temps : « La fréquentation de Clubeee ne peut se faire en one shot, prévient Clermont Raphet. Il faut s'inscrire sur la durée. »















« Le club me permet principalement de rencontrer des collègues, d'échanger des tuyaux, des coordonnées. »

PRATIQUE

● Pour s'inscrire à Clubeee et rejoindre les quelque 80 entreprises du Club, il faut signer et respecter la charte du club et s'acquitter d'une cotisation (70 € pour les TPE, 150 € pour les PME et 500 € pour les grands groupes). www.clubeee.fr

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castellou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59
 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
---	--	---	--	--	---	---

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemma Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
---	--	--	---	--	---	---

 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhou ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrussot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicls ☎ 01 49 15 41 75
--	--	--	--	---	---	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Clara Pinault ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75
---	---	--	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Florence Laroche
Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Élisabeth Guigou
Votre députée
Permanence : téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67 elisabethguigou@hotmail.fr

 Parti socialiste	 Parti radical de gauche	 Pantin écologie	 Collectif citoyens Pantin	 Génération engagées	 Personnalité locale	 Parti communiste	 Parti de gauche	 Europe écologie Les Verts	 Écologistes et citoyens engagés
 Les Républicains	 Union des Démocrates et Indépendants								

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Tous les enfants ont droit aux vacances !

Près d'un enfant sur 3 et d'un adulte sur 2 restent privés de départ en vacances, privés de cette indispensable coupure, de cette parenthèse salvatrice qui aide chacun à mieux vivre son quotidien. Ce départ en vacances constitue un élément essentiel du développement personnel, affectif, social et culturel de chaque enfant.

La Ville de Pantin s'est toujours donné comme objectif de pallier ce constat en proposant aux jeunes Pantinois de changer d'horizon et de faire de nouvelles expériences, à travers une offre de séjours toujours plus diversifiée.

Autant d'opportunités qui permettent aux enfants et aux adolescents, la possibilité de renforcer leurs acquis scolaires tout en développant leur curiosité, leur ouverture au monde et leurs connaissances culturelles, ce qui constitue, aux côtés du savoir scolaire, des fondements indispensables à leur future vie citoyenne !

Lors des dernières vacances hivernales, ce sont presque 200 enfants pantinois qui ont voyagé, en France ou à l'étranger, encadrés par les équipes de la ville ou celles de nos prestataires.

Les séjours du printemps et de l'été pourront, quant à eux, accueillir plus de 500 enfants ! Cette année, nous aurons l'occasion d'accueillir toutes les familles au forum de présentation des séjours de vacances, qui se tiendra samedi 18 mars, de 14.00 à 17.00, à l'école Sadi Carnot.

Enfin, parce que l'équipement ne doit pas être un frein à la pratique de loisirs, nous renouvelons la tenue d'une brocante aux vêtements de sport et de sport d'hiver.

La Ville de Pantin veut faire de ce droit de vacances une réalité pour tous les enfants pantinois sans distinction !

Leila Slimane
Conseillère municipale déléguée à la petite enfance
Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Parti radical de gauche

Fiers de nos jeunes !



La soirée des vœux du maire du 3 janvier 2017 a été l'occasion de faire honneur à des jeunes pour leur civisme et leur comportement exemplaire.

Lors de l'incendie du samedi 30 octobre 2016 qui a fait une victime au 8 rue Auger à Pantin, des jeunes Pantinois d'un immeuble voisin ont fait preuve d'un grand civisme de par leur comportement exemplaire. Ils n'ont pas hésité à alerter et aider les habitants de l'immeuble à quitter les lieux en frappant à leurs portes, en criant au feu. Sans leur intervention, il y aurait probablement eu plus de victimes.

Pour les remercier, le Maire, entouré de son équipe municipale leur a remis la médaille de la ville de Pantin.

Souligner et valoriser les actions de nos jeunes, notamment des jeunes de la Seine-Saint-Denis souvent stigmatisés à cause de leur lieu de résidence, de la couleur de leur peau ou de leur origine est essentiel.

C'est aussi un moyen de lutter contre les préjugés car nous entendons trop souvent parler de manière négative de nos jeunes alors qu'ils ne manquent pas de talent.

Il reste encore beaucoup à faire en matière de lutte contre les discriminations mais nous nous y employons et par exemple, de nombreux jeunes Pantinois ont trouvé un emploi grâce à des accords entre la ville et les entreprises qui s'y installent comme par exemple Mac Donald qui a employé plus d'une vingtaine de jeunes.

Encore une fois, tous nos remerciements et nos félicitations à ces jeunes qui ont démontré leur sens du devoir et du bien vivre ensemble.

Pierre Pausiclès, conseiller municipal, président du groupe du Parti Radical de Gauche

Pantin écologie

Merci à tous ceux qui mettent en œuvre la solidarité à Pantin

Les grands froids s'éloignent et nous ne pouvons que nous en réjouir mais ils ont laissé des stigmates désastreux sur la santé et le bien-être des plus démunis. Certains, en déshérence, vivant dans la rue, dans une voiture ou logés dans des conditions précaires, parfois sans électricité, les privant de chauffage, s'isolent par dignité. Et que dire de ces personnes âgées dont les revenus de leur modeste pension ne leur permettant pas de subsister dignement, s'isolent par amour-propre et avec dignité, attendent des jours meilleurs.

Il faut saluer, une fois de plus n'est pas coutume, le travail remarquable fait par les associations caritatives pantinoises, les citer n'est que justice et reconnaissance :

Les Petits Frères des Pauvres
Le Secours Populaire
La Croix Rouge
Les Restos du Cœur
L'Armée du Salut

Il faut avant tout saluer et rendre hommage au dévouement, chaque jour répété, de leurs militants et de leurs bénévoles particulièrement sensibles à la détresse et au dénuement d'autrui. Ces gestes d'humanité et ces mains tendues, ces paroles porteuses d'espoir, prouvent s'il en était besoin que la solidarité n'est pas un vain mot à Pantin.

Les agents de la Ville, travailleurs sociaux mais aussi ceux du Centre Communal d'Action Sociale, ne sont pas en reste et œuvrent à mettre en place la politique sociale de la municipalité, engagée au travers de nombreuses actions et réalisations

Si à ce jour nous n'avons pas eu, sur notre territoire, à déplorer de décès de sans-abri ou de personnes en précarité, c'est grâce à ce travail peu visible de toutes ces bonnes volontés, qu'elles en soient remerciées.

Oui nous pouvons le dire : La solidarité n'est pas un vain mot à Pantin

Europe écologie Les Verts écologistes et Citoyens Engagés

C'est arrivé près de chez vous !

Les violences policières font à nouveau irruption avec le viol de Théo par 4 policiers à Aulnay. À Pantin, à la cité Scandicci, les violences continuent. En décembre 2015, Bilal Kraiker a été passé à tabac par la BST. Il a subi une opération en urgence entraînant plus d'un mois d'ITT et déposé plainte à l'IGPN. Depuis, la famille Kraiker vit un véritable harcèlement policier. Zarha, la mère de Bilal, en a fait les frais lorsqu'elle est intervenue lors d'un nouveau contrôle de son fils. Elle a reçu plusieurs coups, qui ont pu être filmés. Bilal et son frère Wassil sont sans cesse contrôlés et placés en garde à vue pour des chefs d'inculpation fallacieux. Le dernier épisode date du mardi 24 janvier 2017 au soir. Wassil et Amine rentrent tranquillement chez eux, quand ils sont interpellés et accusés d'avoir participé à un attroupement armé, puis gardés à vue pendant 48h, sans aucune preuve. Ils subissent des violences et sont menacés par les policiers dont le chef de la BST : « C'est dommage que j'avais pas un flashball, je t'aurais tiré sur la tête » ; « à cause de vous, un de nos collègues a été viré ». Wassil n'a que 16 ans et lycéen en seconde section optique. La police doit servir la population et non la harceler. Qu'attendons-nous pour agir ?

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts-Écologistes et Citoyens Engagés.

Front de gauche

L'égalité femmes/hommes, c'est maintenant !

« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. » Cette phrase de Simone de Beauvoir est criante d'actualité, particulièrement quand le débat politique se complait dans la surenchère réactionnaire.

Le 8 mars, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Les féministes du monde entier se mobilisent pour les défendre et en conquérir de nouveaux. C'est un combat qui concerne toutes et tous les citoyens dans le monde, en France et à Pantin. En France, si les femmes ont des droits égaux à ceux des hommes, dans les faits, la façon de vivre ce droit est différente. Les femmes gagnent en général moins et subissent davantage la précarité.

Dans notre ville, les efforts sont à poursuivre : 239 postes d'agents de la ville à temps partiel sur 241 sont occupés par des femmes. Les écarts de revenus existent, principalement parce que les postes à responsabilité, particulièrement dans les filières techniques, ont un réel déficit de mixité.

Autre exemple : le manque de places en crèches et les difficultés à trouver un mode de garde d'enfant. Cela contraint très souvent les femmes à réduire leur activité professionnelle, voire à l'abandonner.

Seules 32% des demandes de places en crèche ont été satisfaites en 2015. Les demandes d'accueil d'enfant sur 5 jours (parents qui travaillent ou familles monoparentales qui travaillent) étaient au nombre de 261. 79 demandes ont été satisfaites (30%) dont 13 en crèches privées (16,5%).

Nos propositions des dernières élections municipales sont d'actualité. Nous proposons de construire de nouvelles crèches municipales collectives (de 120 à 150 berceaux, jusqu'à atteindre 50% de demandes satisfaites) ainsi qu'un plan de recrutement et de formation d'assistant-e-s maternel-le-s. Et nous pensons qu'il faut engager, dans le même temps, un plan de scolarisation des enfants dès 2 ans.

Défendre les droits des femmes, c'est défendre notre démocratie.

Jean-Pierre Henry, Clara Pinault, Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>

Les Républicains UDI - Modem

Agissons pour le quartier des Sept Arpents



Depuis plusieurs mois, les habitants du quartier des Sept Arpents vivent un malaise avec un accroissement d'incivilités et d'une situation plus que préoccupante d'insécurité.

En effet, près de 160 habitants de ce quartier populaire de notre belle ville de Pantin ont signé une pétition pour agir contre l'insécurité, le trafic de drogue et les incivilités pour redonner vie aux rues Charles Nodier, Stalingrad et Franklin.

Face à cette situation, avec l'ensemble des élus de mon groupe, nous demandons des actions concrètes de la municipalité pour agir contre ce fléau avec des moyens concrets pour la sécurité et la rénovation urbaine. Par ailleurs, suite à la mobilisation importante des Pantinois nous avons demandé au Maire de la ville que les habitants soient reçus dans les plus brefs délais.

À cette occasion, nous interpellons de nouveau la majorité socialiste afin qu'elle mette en place rapidement des moyens pour notre sécurité :

- Police municipale 24h/24 tous les jours de la semaine (y compris samedi et dimanche)
- Doubler les effectifs des agents de la police municipale
- Armement de notre police municipale
- Déploiement de la vidéo-protection
- Renforcement des moyens pour les médiateurs

Enfin, vous pouvez compter sur notre action de terrain et au conseil municipal pour agir quotidiennement à votre service afin que la sécurité soit un droit pour tous !

Geoffrey Carvalhinho
Président du Groupe
Les Républicains-UDI-Modem

Marché de la Confédération paysanne

Du bio à meilleur prix

Pour rencontrer des producteurs, découvrir saveurs et couleurs authentiques et du terroir, **rendez-vous au premier marché paysan de Pantin, le 19 mars**, place de l'Église.

Frédéric Fuzier

Privilégier le circuit court pour offrir aux consommateurs des produits de qualité à la traçabilité claire, tout en permettant aux exploitants de vivre dignement de leur production en supprimant les intermédiaires coûteux, c'est l'objectif de ce premier marché paysan organisé à Pantin. « Les consommateurs sont de plus en plus attentifs à ce qu'ils mangent, souligne Zora Zemma, conseillère municipale chargée du Commerce. Avec les Amap, La Ruche qui dit oui ou les magasins bio, nous portons la volonté de favoriser le développement du commerce alternatif et des initiatives locales qui valorisent les circuits courts et permettent à chacun de se réapproprier son alimentation. » Aujourd'hui, 1 producteur sur 5 vend en circuit court : 21 % des exploitants vendent directement au consommateur ou indirectement avec un seul intermédiaire.

Avec l'appui logistique de la Somarep, gestionnaire des marchés de la ville,



le marché du 19 mars est organisé par Les Amis de la Confédération paysanne, association de soutien du syndicat paysan. « Les communes nous sollicitent et nous sommes chargés de convaincre les producteurs adhérents de la confédération à venir sur les marchés, explique Anna Vimal du Monteil,

À vous de jouer !

Les producteurs et/ou consommateurs en circuit court souhaitant partager de bons plans, étendre leur réseaux, sont invités à se faire connaître auprès des services de la ville : j.vallet@ville-pantin.fr

animatrice à l'association. En plus des stands de vente, Pantin a souhaité rythmer la journée par plusieurs animations annexes. »

Au programme, la venue d'un berger et de son troupeau, une conférence ludique sur l'agriculture paysanne, un emplacement restauration grillades et les stands de la Confédération paysanne et de l'association, afin de sensibiliser le public aux causes défendues par le syndicat.

Du bio moins cher que dans la grande distribution

Au cœur du marché, environ 25 producteurs feront découvrir les spécialités de leur région, avec, entre autres, de la viande d'Aubrac, de l'agneau des Landes, des foies gras et confits du Périgord, du miel du Limousin, des

huîtres de Bretagne, des fromages de brebis d'Occitanie, des vins de Bergerac, ou encore les légumes bio d'Île-de-France de Patrick Boumard, secrétaire de la Confédération du secteur ouest de la région et maraîcher à Rambouillet : « En venant acheter ses produits sur le marché, le consommateur est certain de trouver des produits frais, des fruits ou des légumes de saison, gorgés de vitamines, qui n'auront pas été cueillis en sous-maturité en vue d'un long transport. De plus, le producteur connaît bien ses produits et peut donner des conseils de consommation ou de conservation. »



Paroles de producteurs

Joël Eyraud est éleveur de vaches d'Aubrac en Haute-Loire. Habitué des marchés paysans, il vient en région parisienne tous les mois. « C'est une bonne façon de nous faire connaître, on peut ensuite livrer toute l'année. En vendant nos produits à prix raisonnable, on arrive à gagner notre vie. Pour le consommateur, c'est tout bénéfique, car s'il veut trouver des produits de qualités équivalentes à Paris, il va les payer à des prix exorbitants ! »

Alsacien pur jus, André Durmann est producteur de vins bio, entre Strasbourg et Colmar. Pour lui, comptent autant la qualité de sa production que l'impact environnemental lié à son activité. « Je suis en bio depuis 2001. Par souci de cohérence, j'ai longtemps limité mes déplacements en voiture. Depuis six mois, je roule en véhicule électrique. C'est plus long, on roule lentement et on doit s'arrêter pour recharger, mais on arrive moins fatigué ! Je pratique la vente directe depuis longtemps, mes parents ont commencé en 1969. On échange avec nos clients, ils peuvent goûter nos produits avant d'acheter. Le vin, c'est de la convivialité autour d'une table, à condition bien sûr de le consommer avec modération ! »

INFOS

● **Marché paysan : dimanche 19 mars**, place de l'Église de 9.00 à 18.00

ville de
Pantin

Les invités des marchés

MARS
2017

Église

sam. 4

Association ADNAP
(défense de la nature et des animaux)
Collecte de fond et adhésion

sam.
11 & 18

Élèves du collège Joliot-Curie
Vente de pâtisseries pour financer un voyage

sam. 18

Collectif d'artisans d'art
Maroquinerie, bijoux, vêtements et accessoires

MARCHÉ PAYSAN

dim. 19

30 producteurs venus de toute la France
Conférence gesticulée « Du tracteur à l'âne », animations de la bergerie Sors de terre, dégustations...

Lieux & horaires

Marché Église, place de l'Église
mardi, jeudi et samedi 8h - 13h

Marché Olympe de Gouges, place Olympe de Gouges
mercredi, vendredi et dimanche 8h - 13h

Marché Magenta, porte de la Villette
vendredi 13h - 19h, dimanche 8h - 13h

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 83

ville de
Pantin

Courez vous inscrire

5€
jusqu'au
1^{er} mai



38^e
édition

Foulées pantinoises

La course qui rassemble tous les passionnés de running

Dim.
21
mai
> 10h

ville-pantin.fr



Information et inscription

(tél.) 01 49 15 41 58

fouleespantinoises@ville-pantin.fr



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



ENEDIS
L'ÉLECTRICITÉ EN RESEAL

E.Leclerc

